

Abraham Lincoln

Note M. Malassez
1896. Avril

Paris, le 4 Avril 96

Le foie de M. Ollivier présente
deux systèmes de lésions :
celle du type interlobulaire ;
celle des lobules hépatiques.

A.

(1) Les lésions de type interlobulaire
les moins avancées consistent en une
accumulation de petits cellules ronds
(Glob. blancs ? cell. embryonnaires ?)
au pourtour de canalicules biliaires
ayant de 30 à 40 μ de diamètre.
Celle accumulation de cellules est
fréquemment plus considérable. Elle
est des côtés des canalicules. On ne
trouve pas de globules de pus dans
ces petites accumulations. — Le

véritablement épithélioïde de, tubes,
à leur par. altérée, leur lumière
blanc ou grisâtre ou rosée.

(2) Autour le canalicule, plus
volumineux ayant de 150 à 200 μ
de diamètre environ, au dehors, se
voient véritablement épithélioïde, au centre,
des accumulations de cellules rondes,
habituellement ~~sur un~~ plus développées
sur l'un des côtés de tube.

à leur centre se trouve un plus ou
moins grand nombre de cellules de
plus, (tantôt d'épithélioïde, au milieu
de petites cellules rondes, tantôt
collectées, ~~en~~ en abeilles.

Un grand nombre de ces ~~cellules~~ ~~par~~
sont chargés de granulation jaunâtre
et verdâtre.

En résumé: inflammation
et suppuration péri-canaliculaire.
J'ai pas examiné les gros abeilles, et

Je saurais dire si les canalicules biliaires
emont Couperay
sont ~~de même~~ à leur niveau,

B

(1) L'altération des lobules hépatiques
dépendent le plus de voisinage immédiat
des collections purulentes.

Au voisinage des plus grosses collections, les
lobules sont envahis par le processus
inflammatoire; on retrouve des cellules
hépatiques, plus ou moins altérées, au
milieu de cellules jeunes dans les parties
de l'abcès.

Au voisinage d'autres abcès, il n'y a pas
ce développement, puis un simple
refoulement, et un aplatissement
des cellules.

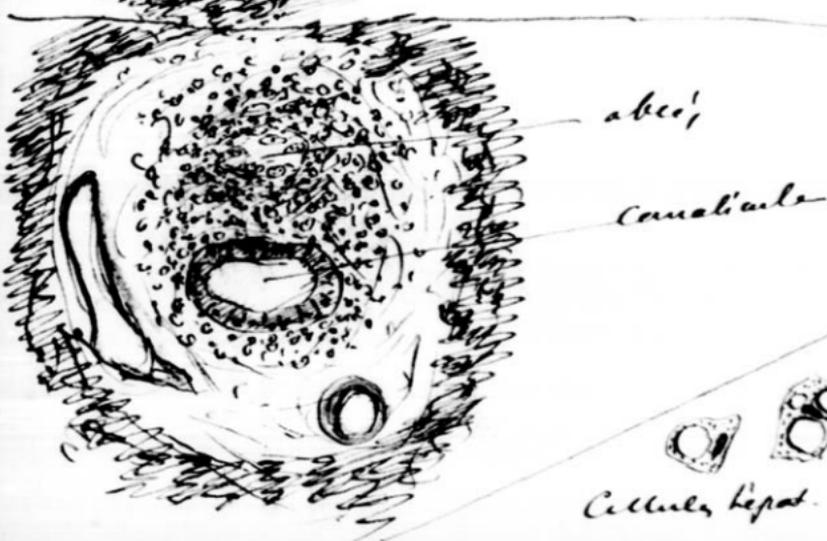
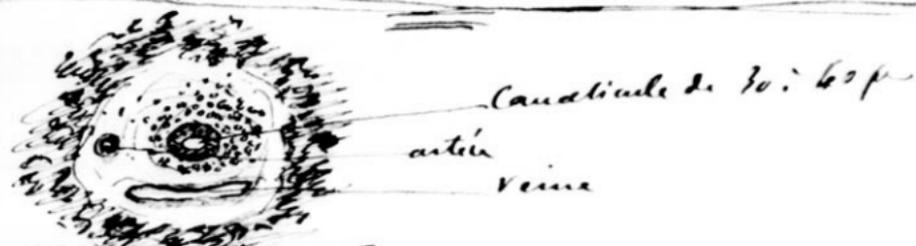
Les lobules voisins des petits points
d'irritation qui entourent les plus
fines canalicules biliaires ne sont
pas atteints.

(2^e) Les autres bords des lobules
ne semblent pas dans un rapport

(et aussi art)
auprès immédiat avec l'inflammation
péri-canaliculaire.

C'est une congestion très intense de
quelques lobules; on voit au milieu
de globules rouges, un alloté, des
traînées de cellules hépatiques aplaties.

C'est encore une altération vasculaire
de certains groupes de cellules, de
foie; il existe une, deux, quelques
fois un grand nombre de vaisseaux,
dans le protoplasma des cellules.



Cellules hépat. voisines

Abéis militaires
dans la reserution beluere

Wali de Mr. Malakky
du le cas à Mr. Othman

— abcs biliaires multiples, sont le
siège de deux ou trois radicales biliaires et
plus autour de ces radicales. —

Cremulles. — t. II

maladies de foie, abcs. p. 5.

40^e hémorrh. —

— Calculs hépatiques miliaires — p. 6.

Cranichées

Observat. sur des abcès multiples du
foie dans le point de départ d'une
inflammation de l'adventice biliaire
détendue par la bile.

in. Arch. général de Médecine,
p. 54. 1859. t. 7.

Abies milium

On trouve dans le canal cholesterique des calculs
cristallins à facettes qui proviennent de la urée; seulement
ils se sont accumulés dans le canal et de plus il s'en
forme abondamment entre eux une sorte de ciment qui les
tient.

La continuation de l'occlusion calculuse du cholesterique est
le état bilieux jusqu'aux dernières années, mais de force,
de l'occlusion de ce canal jusqu'à l'extrême, puis la
suppression de celui-ci s'élève à l'apoplexie - 99 l'occlusion est complète.
- Dans le cas chronique les individus bilieux le disputent et
le jaunissement de face s'atrophie -

Une continuation qui s'élève sans s'interrompre la suppression de
des matières vanales, du face, de la formation de 30 à 40
à 60 grains, de plus fébriles - Une petite tumeur
de adhérence, la rupture de abies dans le foie se peut être
une conséquence.

Diese Sorten sind kaumst kaumst Verläufen, das
die Bauchorgane plastisch verkleben
... dabei hier und da große abgedachte Sortenräume
voll gellig sitziger Flüssigkeit.

1° Abus du foie metastatique - lésion de phlébite occupant une veine périphérique.

a. Chez une femme agée de 40 ans, accident[?] purpura et agée succombit à des phénom. purulents tardifs.

b. Dans un cas de cancer utérin à métastase ganglionnaire avec phlébite ovarienne.

- Ils sont multiples

B. lésion de phlébite de la veine porte.

c'est le Vnt à la suite de lésions ulcéreuses de l'intestin et de d. métrite.

- ces derniers sont le plus souvent ungués; Ils sont comme les premiers subordonnés au cancer, pas de formation purulente.

2° Leucocytaires - liés à la dilatation ou à la suppuration des veines biliaires.

- Ca se voit dans peu de cas de cancer, les conduits biliaires à l'intérieur desquels ils sont liés.

- Ils se développent généralement à la présence de calculs, à la rupture de la bile dans les veines biliaires.

- Ils ont un petit volume -
- Ils sont nombreux
- le pus y est mélangé à la bile colorée de la bile.

3° = Suppuration de foie traumatique
4° = Suppuration de foie endémique du pays chaud.

Leucocytes atq, 3a pathologique

- Leucocytes rapport comme exemple un cas d'une femme de 28 ans qui est com. les corp. 3 corps neovates - au bout de la 2^e semaine permanent - à un moment donné un grand frisson, puis somnolence, arrivée de saignée, etc. T.S.V.R

- Le canal cholédoque renferme un gros calcul arrondi qui
l'obstrue complètement

- Les canaux cystique et cholédoque. ^{en état.} Ils s'emplissent.

- Les canaux hépatiques dilatés continuellement une matière
colorante verte, sous forme de petits grains; sur d'autres points des
pus -

La Vésicule biliaire adhérent au duodénum; paroi épaisse,
pignonnée, ulcérée au voisinage des calculs qui s'y trouvent.

- Foie peu augmenté de volume, vésicule ramollie, empâtée
nulle friable. Elle présente en avant et dans son épaisseur des
saillies cuticulaires qui sont autour de foyers purulents -

Paralysies, contractures,
convulsions, douleurs réflexes
de cause hépatique.

Cobique

Resubtype

Première partie et sous-titres

Ann. de France.

Gas. des hôpitaux.

1841 p. 192.

Caractères de la paraplegie réflexe.

- pas de douleurs dans les membres
- le malade peut en core mouvoir les membres d'un son lit; il n'aperçoit de la paraplegie que quand il se lève
- much less impairment of secretion

p. 409
 That of motion and the loss of secretion is never so complete as in paraplegia from disease of the spine.

the most remarkable at the bladder occurs occasionally after the disease is confirmed and has made considerable progress. — on the whole however, affections of the bladder and rectum are rare in the form of paraplegia; and it is only at the advanced stages that we sometimes meet with that derangement in the muscular powers of the bladder and rectum, which occur so frequently, and at such an early period in the paraplegia from disease of the spine.

- l'usage d'un journal annuaire.
- un ou deux autres (musée).
- appeler, et travailler sur le matériel.
- même selon les localités.

Gram. n° 404

La parésie latérale, la paralysie
associée, un type de paralysie
reflexe, est un des pas. dus
à l'action directe du plomb
sur le système nerveux.

Parti d'Anatomie des nerfs
est basé la doctrine des paralysies
reflexes.

Valentin. (Lehrb. der physiol. des Menschen
2. Bd. S. 756.)

mouvements convulsifs d'un ou des
2 membres supérieurs lorsque chez
des guêronilles, d'écuyers ou des
Lupins asphyxiés, on pince au
intestin, le nez, la veine,
l'oreille ou un nerf cutané.

Le Membre paralysé diminue par
combien. l'extension d'un rein
amène une paralysie partielle du
membre inférieur du même côté.

Combien (sur l'extension
des reins. 1803)

Les effets analogues dans l'état morbide
attribués à la pression; mais cette
compression agit sur les nerfs
au lieu de la paralysie et au lieu de la douleur
dans les membres.

voyez aussi Déclat.
phys. p. 1869. et les.

Remark.
p. 50
V. II.

. Neuralgias sympathiques
réflexes dans les affections
de la rate

S'observent douleurs de l'épaule gauche,
sympt. nerveux consensifs, analogue
à ce qui se passe dans l'épaule droite
lors des maladies du foie.

On peut aussi rencontrer en parallèle avec une
anésthésie ou une paralysie paralytiques
des extrémités gauches. (insensibilité
de tout le côté gauche, engourdissement
du pied gauche)

Bordeaux (Recherches sur les glandes
1818. Vol. 1. p. 182). a observé chez
un homme qui avoit une tumeur
de la rate, vers 8 ou 9 heures du
matin un engourdissement (abjection)
du pied gauche et un froid de
Marbré dans la joue gauche, tandis
que la droite restoit chaude.

on ne feroit pas de Bordeaux s'il
fallait parler des douleurs de tête,
des fluxions à l'œil gauche, des
douleurs de l'oreille de ce côté,
des crampes et de tant d'autres
phénomènes, qui se observent dans

le côté gauche de ceux qui ont
la Rate droite.

Ronander (hupeland's) jaumel
1824. avril. 3104. en 1000
abstinent de pleurite aiguë, après
la cessation de l'égale gauche
de pleurite d'anesthésie de ceux
à droite gauche.

Aug. deux yeux et o hypérémie de
la Rate, deux yeux violentes
et un alligé de l'égale gauche.

Ces deux an. ont une pleurite des deux
deux - pleurite gauche; on les regardent 99. comme
"thrombotiques".

elles peuvent regarder du côté droit,
à droite de l'acte, avec les symptômes à la
région du péric.

- la zone gauche plus à droite. (Dante)

- Zimmernan. De la Dysenterie. p. 12.

indique avec évidence qu'elle -

- Paralyse a la bouche, a la langue, dans
l'anus a tout le paroi inferieur du corps.
ff. univ. etc.

a la fin de la maladie.

- Lecl. s. s. m. med. p. 12.

Hemiplegia a Cilo.
qui par les vomites - par 2.

Rosay - rareté

numm.
Hancq. h. -
p. 307.

dans les cas d'hy. un cas rare d'un
individu qui apres un frisson des 4
journs. de 4 hemiplegie entouche, et en
avec une paralyse de l'abdomen
et de la vessie de l'urine.

- Hemiplegia et Sanguis - Van Sauren -

Paraplegia intermittens. (Corti de febibus
Cogn. 4. p. A)

hemiplegia intermittens. (idem.)

De haes. s. s. m. de Rheumatis.

La Paralyse isolée du sentiment ^{cutané} me semble
 être phrénique et évidemment rare, comme la
 rattachant à une lésion matérielle des centres
 nerveux.

- Elle peut être un Symptôme de ces affections
 Nerveuses qui produisent des conditions anormales restées
 isolées des autres centres. (Ex. anesthésie faciale, paralysie
 de la face.)

Robert Dundas.
 Arch. v. 2. 10.
 1826
 p. 118

Paralyse du sentiment d'un côté
 du mouvement de l'autre
 jusqu'à la 4^e vert. cervicale -
 à la suite d'une commotion de
 la moelle épinière.

Chenil. - embarras intellectuel accompagné, pendant 49^e heures,
 497. De l'engourdissement d'une moitié latérale du corps -
 et de la suppression d'écoulement alvins abondants

Paralyse biliaire - Larrey. 2. 1. p. 290.

Fornelli - Bianchi hist. Hyg. p. 3. p. 575. 594 } ?
 est ce que colicæ biliosæ succedat -
 Brachia afficit.

Erasmus (Gaz. de méd. 1841.) - à la suite d'embarras gastrique
 paralyse -

Canada, Ihyryne
d, Calcutta business

Calculs Strués

Le Calcul Strués m

Rayonné, a priori ppq exclusive
aux vns biliaires.

A tout aigilles pyramidales
1 tri également dirigé en
rayonnant, dont la somme
occupe le centre, et la base
occupe la circonférence -

quand la base d'un certain
nombre de pyramides dirigées
la base sur pyramide
origines; le calcul est
uniforme -

apres que il y a de calculs
Strués m rayonné sans unip.

De plus la forme lamellaire, via
ppq et a priori sur Calc. biliaires

et même lorsque par les racines
blanches on a une icône ainsi faite.

1. partie centrale qui
forme les $\frac{2}{3}$ ou les $\frac{3}{4}$ du
calcul; c'est la partie struc.:

2. partie superficielle ou
corticale: c'est la partie lamellaire
avec canalicules et diverses excavations.

Cronquist. 2. 111,
p. 181.

Noyaux de calculs
biliaires

Les Calculs biliaires
ne percent jamais
par noyaux de corps
étrangers

Précisément aux calculs
biliaires la question des noyaux
n'est pas encore bien décidée &
Il y a des calculs biliaires
à globe centrale, comme si une
bille épaissie, en la mat. color.
de la bile au centre il s'obturait
après avoir servi de noyau central.

- Le centre du calcul est en
général formé par une mat.
colorant tout brouillé ou jaunâtre
ou brun qui est le noyau central
& est le centre d'un intervalle
des formules ou aiguilles

Pyramides de la Chateaufort.
A qui donne au royaume des
Calme, belle, un aspect
esquisse.

99. Apres: il y a
Chateaufort pure: —

J. 186.
C. 11.

Forman in letters
bever.

Dans les cas de membrane
muqueuse irritée on trouve dans
le Mucus, des phosphates terreux
et on chli. de sodium en plus
grande abondance qu'à l'état
normal

V. 482. t. II
Gautier.

Gautier p. 109.



La Silicubine paraît le
Composé connu un acide faible ;
en effet si on mélange sa
solution ammoniacale avec
du chlorure de Calcium, on
obtient le sel calcaire
 $(C^{10}H^{17}AZ^3O^3 (Ca))$
combinaison qui s'en
sépare facilement dans
les calculs biliaires.

- on trouve 49% du carbonate de
Chaux dans les calculs biliaires.
p. 430 - mais les calculs qui sont
formés de peu de 3/4 de leur poids de
carbonate de chaux, sont plutôt
des calculs urinaires.

Chrup. Same as calculey helianth

Lime occurs in almost all gall stones, in combination either with mineral, or with organic acids.

It sometimes forms a crust round a cholesterine calculus

sulphate and phosphate of Lime, and the combination of Lime with cholesterone and cholic acid, are never found ingredients of gall stones.

Composi de Cholochrome
et de Chaps.

Chalophasin (and lime-
(Sigmoid lime). cholophasin
in dilution.

This compound was first
noticed by Bracon, and made
by him the nucleus of a
theory of gall stones.

It is found in most gall stones,
at least, in the form of granules
and irregular masses, with
cholesterine and other matters.

Friedrich found it partly
deposited in the form of distinct
layers between the other laminae
of the calculi.

A compn. of insoluble saccharose
, either - soluble saccharose cholesterine
brilliant.

Soluble saccharose, alcoholic
brilliant.

Comprimés analoges avec la
même, l'usage est de
cette, et -

Chlochlorine et d'avo.
chloroclorine est la seule vst.
- elle p. ambur anti-tachycard
et donne anti-egg. calca
leur contre vst.

Phialopsis

Causes predisposantes
de la lithiase vésicale

3. Conditions personnelles
et de régime favorisant
la d. de la lithiase.

1.° Sexe féminin

2.° Age mur.

3.° Vie sédentaire.

Requis. t 75
p. 146

Meekel. p. 49.

Vieillard

Cancer de la Lilliane Niliave,
Tuberculisation, déguisée amyloïde apic.
Cancer de la prostate, forme intermédiaire.
- Cancer de la vessie - Ce cancer de la vessie
est souvent solitaire, rarement embilié
au canal du pèc ou à l'estomac - frôgerant et
le vieillard.

Franzosen der Calc. bit. an

Seifert Schliessend Orte mit
Kalkreichem Wasser, namentlich
auf Triaskornatzen, die Gallensteinebildung
befördern, worüber Sommering diese
Meinung auführt.

Nach dem häufigen Vorkommen
in den Leichen der Chlorite, kann
man annehmen, dass in Besten
Gallensteine bei $\frac{1}{2}$ p. C. bis 2 p. C.
der Bevölkerung vorkommen (
Harnsteine $\frac{1}{2}$ bis 1 pro mille)

Meyer. (11)

Nach dem 70 auf fast
nur Schwarze Pfefferkornsteine,
oder Choletrin Solitäre
übrig bleiben.

Merkel,

p. 46,

Chimney by Carroll,

Robur u Verdier. t. III. p. 489

Substance organique des calculs urinaires,
- celle pulv. organiq. n'est pas bien
déterminée comme espèce. On est probable-
ment que cette pulv. provient d'autor de
l'albumine ou de la mucosine, l'autor
de q^q autre pulv. avec modification diverse
et l'uniforme aux premières sales;

Dans chaque calcul, la matière
animale est un peu différente; tantôt
elle est albumineuse, tantôt elle a
l'aspect muqueux et gélif.

ainsi dans les calc. d'ac. urique elle
a l'aspect de l'albumine, tandis
que les phosphates terreux ont un
aspect qui a l'aspect gélif.

Calculs
Il y a dans les ~~sub~~ urines matière
à molécule de la pulv. organique
avec les sels elle est combinée à un
concrétion qui est l'écrit d'un solide
cristallin.

Umicum. p. 103.

Epithelium, Mucus, albumen
In Gall Stone,

The nuclei of gall-stones are reported by some authors to contain Epithelium, the shovelled cylindrical cells of which, can be distinguished under the microscope after all soluble matters have been removed.

Mucus or albumen I have never found in any gall stone.

Circonstances qui favorisent
la formation des calculs, dans
la vésicule biliaire :-

Muscum. p. 183.

Si une puberté délabrée ou
adonné dans la vieillesse, et qui est
ait un corps étroit, cylindrique, sphérique,
g. épais, la bile froide qui
arrive dans la vésicule se dissout
en partie du corps en vésicule; toute
la bile et la vésicule se forme dissolue.
Les causes de la vésicule sont
seulement une partie de contenu. Les dépôts
sont plus facilement choisis et y restent
un bon moment.

Sous forme les calculs :

- Les acides biliaires, le décomposent dans leurs constituants sous l'influence d'une cause non connue, mais qui probablement est en fait ferment putride absorbée par le canal intestinal.

La décomposition de la bile en pareil cas est analogue à la putréfaction de la bile.

Un d'imm. p. 167

Th le form dans ce cas, un peu d'acide acétique aux dépens du glycocholate, et qq. autre acides - peut être le valérienique le Bilirubin le d'imm alors, avec une quantité d'acide chlorique, et un peu de chloro-indique, avec quelques sels.

Cela est le processus chez le cheval et qq. cas à l'homme

mais la bile de l'homme diffère

de celle du haut, par laquelle
contient, la chaux, le fer, le zinc,
celle du bas en contient.

on a chaux, le fer, le zinc,
le fer, le zinc, le fer, le zinc,
qui est acide en dessous la
chaux, le fer, le zinc, le fer,
et si le fer, le zinc, le fer,
à la main de tous les cristaux
qui le déposent sur tous les
corps naissent.

Chromisme. p. 85

Chalochrome des calculs biliaires

La Chalochrome est en solution
dans les acides biliaires.

Quand les acides biliaires le
dissolvent, la Chalochrome se
dissout, surtout dans une
condition cristalline, et peut
former des calculs, soit par
elle-même, soit associée au
Chalochrome et aux acides
biliaires.

Crummelton, t. II. p. 190.

Mat. calc. dans la Vesicule

J'ai rencontré plusieurs fois
la vesicule biliaire remplie de mat.
calcaire; mais dans ce cas la vesicule
est imperméablement separée du vois
biliaire. Il ne faut donc pas
confondre cette mat. calcaire, et non
appartenant aux calculs biliaires.

Le Calcul biliaire de Ballye
Henry qui contenait 70 à 72 %
de phosphate de chaux, appartenant
à cette catégorie. —

Calculs calcaires

Cronache. p. 190. t. II

La Chalcidique et la mer.
Coloranti, une série de fragments
diverses, la base de très les
calculs biliaires.

- en q^{te} la chalcidique
domine. — So. p. 100 et plus.

- 99' c'est la mer. colorants.

Quant aux acides biliaires, 1. mortifère
il s'en fait? mais à l'acid
Chalcidique. — 99' 50m 58' 20m
les calculs. — on y trouve en outre

muscles, mer. albuminosa
et 99'. Sels insolubles?

Carbonate } de chaux.
et phosphate }

Caneremus et

Gravella belliaens

Calculs dans le canal cholédoque - elles
un ~~cas~~ cas ayant présenté des symptômes
hépatiques et la suite d'une élévée d'un
leur élève dans la foie - ja d'ictère
Malgré l'occlusion -

Heudicour, p. 107

Pathological Remarks.

1st Case of fatal jaundice where the hepatic and common ducts of the liver were obstructed by large calculi;

Handfield Jones. G. V. p. 146.

2^d Cystic duct and part of the common duct were occupied by a large gall stone, which projected into the gall-bladder.

G. XV. p. 126.

Tuberculente hepatische

Franz. nach Tranche

A

Regelmäßige
Fiebertypus.
wenn Intermitter

d.h. von fort Einzelstete
Fieberanfälle
oder Fieberspaubationen
Quotidian, quotidiana
duplex, oder Tertian
stet in cheiso oder
annahme Festbestimmung
Zeitsverhältnissa wie
bei Malariassaffen.

Leberabsz.
Abscess
De galligen.

B

unregelmäßig. Rhythmus
in unregelmäßigen Zeiträumen,
3 - 4 mal in 24 Stunden

Dynam
Endocarditis
Dysphleb.

Temperatur im peritonälen

- Tumor.

Phosphorvorsitzung

gelbe fieser.

- - - Abnorme der gallensaft-
und Leberabfluss.

- Leberabszess nach:

- Synergie

Endocarditis

und Symphektin.

im Wunderlich.

2. Auflage p. 38f.

Calony bulianus

Calculs, Arithm., Mes., Colomnes,

Th. 4 points sans les calculs,
les lianes, presque exclusivement
1 en fait 2 Mathes Colomnes,
que de la distribution.

gautier t. 2,

p. 107

Influence de l'alimentation
sur la production de calculs biliaires, etc.

Il y a une dizaine d'années,
Chalvet fut atteinte par une jeune
fille de son pays, qui, à
la suite de violentes douleurs
hépatiques, était devenue icterique.
Les garde-robes furent examinés,
avec soin et l'on y trouva plusieurs
calculs blancs, s'écrasant
avec facilement sous le doigt.

Ces calculs furent envoyés à
Chalvet qui constata qu'ils étaient
presque exclusivement composés de cholestérol.

Frappée du résultat de son analyse,
Chalvet voulut savoir comment la
jeune malade se nourrissait habituellement.
On lui répondit qu'elle mangeait chaque

matin plusieurs tasses de
beurre et elle dépilla fort
longtemps. Il apprit en
outre qu'elle était devenue
presque obèse, malgré son âge
- 18 ans - et qu'elle avait
honneur de la main.

L'usage du beurre fut
d'abord à la malade de faire à pied,
chaque jour, une promenade
de 6 à 8 kilomètres. Sous l'influence
de ce régime, les coliques se
reparaurent plus.

Marguerite par

les Vies

Prattissey

19. Leon,

Alterations in

suppuration.

Residual output

— Les Mollus, calculeux ressemblent à
cicatrices.

9 Barth. cicatrice oblique. - calculeux
Jaune, veinés.

6 François - cicatrice pigmentée
de C. D.

— la Gangrène. Se montre quelquefois

— Brotte, au au droit une
deux jours. du tissu de la membrane
accompagné d'un épaississement
des parois du vaisseau et un
rétrécissement de leur calibre.

- Cholecythite, scléreuse -
Catraphe de la vésicule, d. Arma
p. 318.

Fluide peu ou point visqueux, noir ou
bleuâtre sur un ou plus calculs - Favois;
cette des épais, d'aspect fibreux.

- face externe, lésion adhésive,

- face interne, disparue.

avec symptôme pur. c'est un mov.
de gravité.

- Les deux calculs, l'un de ces
ordre - obliquation

c'est enon la Induration, Ogle p. 197

{ 29 avec épaisiss. } d'après
{ 291 avec atrophie }

- Clairnement de la vésicule du fiel.

Ogle p. 194.

- en gros. 2 poches.

L'auteur suppose que peut être organique.

Chalcidite Suppuration

Burr. p. 325

1. Cas & Grewittus - ch. uterum non caluit,
fac. adhaerens ad partem inferiorem

Cas. v. Dalman - calculus. 1854

Cas & quatuor. Typhloids.

Chalcidite Suppuration - Imy muscivora

quatuor - prima typhloids - ~~later~~
placenta anni

1 abo { pythecium - Lebert
typhloids Lebert.

Ogle - maladie de la vésicule
du fiel, dans le dernier
volume des comptes rendus de
l'hôpital St. George.

1868 - ?

Upon certain morbid conditions
of the appendages of
the liver.

a pathology. lecture

p. 177. St. George hospital
Reports. t. III. 1868,

. Mewar. calcul. de la Vésic
biliaire - phlébite de la veine
porte - Jaunisse

Bright's case of
Jaundice - quoy's report.
t 4 - 1836.

Case 7. p. 630.

Leheri atlas.
Pl. CXXIV. t. II
fig. 9.

Ulcère diphthéritique
de la veine du fiel)
avec perforation, dans
la pierre typhoïde.

Perforation, Rupture

Rupture de la
venne du pied

~~à la suite de~~

Perforations , Beyne V. 366

Unkown & Sim praeceptis, laevius.
D'uncleum
praeceptis -

{ Aklymneup
Unkown
Gauzems

1° Ulcerous, Simples & chalybeate, ulcers, latente
perpetua = Coccydium

2° - fecum typhloide.

3° - Calculus.

quand la perfor. est totale. Th. ya adhesion.
en la perfor. se localise. - Th. se forme
des foyers circonscrits.

ampli bis expansis d'au. foyers circonscrits
ha pars supra du son, yovis admodum de
Colon. - c'est comme la perfor. de
Aneurysm la phlegm. primale que
pericite s'apanchent. (Beyne V. 369)

Rupture

Gravis Traumatisme

- La Traumatisme = deterrim 49, Rupture &
vesicule de l'atle, en culture au
des calculs de la & efforts de la

la perforation.
- la Rupture s'annonce par

distinction très ? ans. — Crumellus
en doute —

Mais quand il y a 700 ans. préalable
cela le croit :

Salt. Society. p. 147, cas 2. Leared. — Nuptia
de la Vierge, qui était d'au. au. et
3 années et adh. à l'histoire. Le
Château était bloqué par un canal.

~~Information extra~~
Massachusetts. p. 165

Gall. Stone

Lepper, Rupture of
Gall bladder - gall
stones.

Rupture par un accident
de chemin, etc. on trouva un
calcul dans le canal cystique,
3 jours à l'opération. ~~Lepper~~
homme de 64 ans

Centralblatt. 1870.

p. 79
à la base inf. de la vésicule, à $\frac{1}{2}$ " de
fond, il y a une dépression linéaire - les
parois sont maculees. - un calcul enfoncé
dans le cystique - 3 autres pierres dans
le péricome. à elle 4 ces pierres ont
volontairement pour remplir la vésicule.

Festula hirsuta
bi unguis

Labaubien.

Gallen Bronchiae fistel.

Centblatt. 4. 

1876

p. 597. Neues de Hayem. 4^e ann. t. VII.
2 - Fascicule.

Expectoration verte, plus abondante après le repas.
Le liquide présente la composition de la bile
(Mehrn), à la pe moyenne de la base du
poumon droit, râtes muqueuses qui
disparaissent après les expector. bilieuses.

L'auteur pense qu'il existait une
communication entre les voies biliaires, et les
bronches. soit un caudat biliaire au sursomage
de la face concave du foie -

Les symptômes des fistules
bilieuses gastro-intestinales, ne
sont pas caractéristiques.

Elles au plus peut en
suspension lorsqu'un calcul
bilieux arrive au dehors
ou donne lieu à des phénomènes
d'obstruction.

L'écoulement du calcul volumineux
par l'isthme de l'isthme suppose
l'existence d'une fistule biliaire
intestinale, mais il ne faut
pas croire que l'écoulement intestinal
d'un gros calcul suppose
l'existence d'une fistule, le calibre
(p. 371) des canaux peut atteindre
des dimensions qui permettent le
passage d'un calcul aux volumineux
qui produisent des accidents d'obstruction
intestinales.

Stiller, Helene, als Spielk.

Kaliter und Müller.

Verhant. des phys. Med. Gesells.
in Würzb. 1856. Bd. VI.

S. 468.

Fr. Stule biliaire, bilingue,
Calculus - h. ditongue de 4
Cameroon

2h 4 m a 3. 2 ag. Crumelle
t. D. p. 541

1^{er} Cystico-gastrique.

c'est la plus rare au
niveau du pylor.

- venue de calculs - mais
q's de calculs vus
par incubation -

2^e Cystico-duodénale.

c'est la plus fréquente.

1^{er} se du duodenum.

3^e Cystico-colique. -

calculs dans le colon
transvers.

on a vu d. calculs du
colon transvers et ascendant.

voir sur Cystico-duodénale.
ou Cystico-colique

Five forms of Biliary
(Cystic) fistulae.

1st Cystico duodenal

Cystico Colic

Cystico gastrica

Cystico cutanea

Cystico peritonea

Murphy In ogle

J^r Jones reports - p.

193. 1868.

Calcul de
Cholestérolémie
la Veispe.

Houzeau

Vermin's Arch

1875. July

in Calcutta de

Chalchepur de

la Vierge. —

L. Gütterbock.

Gallensteinconcremente
in der Harubläse.

Im. Vichow's. Archiv
66: Bd. 3. Heft.
1876. p. 275.

Lesher, B. H. Van
Cecorum ~~et al.~~

Cas de fistule biliaire

Merchison. p. 33.

pro. obliques du canal biliaire
Cholecystite. cystique par un calcul.

La q^{te} de bile sécrétée était
de 2 pintes.

Cite p. 34. plus cas
analogues.

Merchison. *fluct.* ^{l.} disorde

g. Herz: im Fall von
Gallenstein in den
Bauchdecken, bedingt
durch Durchbruch
von Gallensteinen

Lebachtatt. 1893.

p. 459.

532. CC. 2. bile parious

Westphalen.

Ein Fall von
gallenpichel.

Centralblatt. 1893.
p. 778.

Nesfield, *Fistulous communication*
of the gall bladder
with the abdominal wall
and passage of large gall
stones.

- Sans doute tumeur de la vésicule de
foie. elle se rompit - il en sortit
un peu de 99 calculs -

Centralblatt. 1870.
p. 543.

J. Nilipism. notes of a case
of orbital fistula.

Centralblatt. 1870.
p. 831

Fistula Siliaria. cutanea.

Ch. Locum. Med. Recor. New York. June 1873. ^{Lip. Siliaria}
- 50 pinnis at the umbilicus
and through which passed 11. Siliary (cutane)
Necrosis.

- Krampfman. - Lud. Med. Recor. April 30. 1873.

Hertig. Ein Fall von Gallenstich in der Bauchdecken,
bedingt durch Durchbruch von Gallensteinen.
Archiv. Klin. Med. 14. April. 1873.

Herb.

Ein Fall von Gallenfistel in den
Bauchdecken, bedingt durch
Durchbruch von Gallensteinen

p. 161.

Berlin. Klein. Wochenschrift.

n^o 14. Januar 1873,

KRUMPTMANN ON GALL-STONES, LEADING TO HEPATITIS.—The *Wiener Centralblatt* for March 14, 1873, contains a full report, by Dr. Joseph Krumptmann, of a case which is of considerable interest to physiologists. Briefly, the case is as follows. Franz Zieger, aged sixty-four, one of the court gardeners at Rothenhof, a muscular well-nourished man, had, according to his own account, enjoyed perfect health, with exception of a subacute affection of the liver in 1836, from which he had recovered pretty quickly. In 1838, on July 24, an excessively hot day, he had a severe rigor whilst at work, and was obliged to go to bed. Next day he was slightly jaundiced, had retching, pain and tenderness in the region of the liver, urine loaded with bile-pigment, and a hard full pulse, ninety-seven to the minute. In spite of treatment, his pain and other symp-

London
Medical
Record
April 30,
1873

more was done then. He became gradually stronger. In three weeks more left his bed, and in September resumed his gardening. He was much annoyed by the flow of bile, for which an apparatus holding about four fluid ounces was contrived. The daily loss of bile amounted to between seven and eight ounces, yet his nutrition seemed to go on as well as ever. Dr. Krumptmann was again sent for on Aug. 10, 1839, nearly a year afterwards. The fistula had three days before ceased to discharge, and he had symptoms of gall-stone colic. On sounding the fistula, a few days later, a gall-stone was found obstructing it; the fistula was widened by combined incisions and dilatation of the deeper tissues, and a gall-stone ten-twelfths of an inch in diameter, and two and a half lines in thickness, of oval figure, was removed; it was very compact, dark-brown, and had a nearly black nucleus of quadrangular figure, of the size of a hemp seed. Six other stones of varying size and shape followed in a few minutes. On Aug 11, seven more gall-stones passed, with the discharge of much bile. In the course of four days, twenty-two calculi had come away. On Aug. 28, only a small fistula remained. The further progress of the case was remarkable only for this, that notwithstanding the daily loss of bile amounted to nearly half a pint, he reached the age of seventy-four, and finally died from inflammation of the lungs, without any signs of impaired nutrition. It is true the feces were of a greyish-white colour. Thus eight years chylication must have been carried on solely by means of the pancreatic and intestinal juices. [It is by no means clear that all the bile secreted escaped through the fistula, indeed the most modern estimates of the daily quantity excreted by adult males would seem to show that only about one-fifth of the whole escaped in this way.—*Rep.*]

TIEGEL ON FERMENTATIVE ACTION OF THE BLOOD.—Tiegel (*Pflüger's Archiv*, vi, 249) obtains from dogs' livers, by means of sodium chloride, a solution which converts starch into sugar. The ferment cannot, however, be separated from the solution. It differs from the pancreatic ferment, in not being so-

BILIARY FISTULA,

OPENING AT THE UMBILICUS, AND THROUGH WHICH
PASSED ELEVEN BILIARY CALCULI.—RECOVERY.

By CHARLES E. SLOCUM, M.D.,

DEFIANCE, OHIO.

Mrs. M., *at* 33, had always enjoyed good health save some transitory fevers of malarious origin.

Had been suffering occasional severe pains in the hepatic and gastric regions for a month or two, when there commenced a pouting and soreness in the umbilical region, followed, April 25th, 1871, by an opening at the umbilicus, through which was discharged a watery, bilious fluid, sometimes staining the cloths a little yellow and green. There was but little pus.

From three to four inches upwards and outwards, to the right from the umbilicus, there was felt a hard mass which was diagnosed as the enlarged gall-bladder, and with which the fistula was supposed to communicate, but whether by way of the *round ligament* of the liver, made pervious, or of an independent ulceration tract, could not be determined.

She was at this time three months advanced in her third pregnancy. The pains and flow continued with some regularity until August 25th, when they increased in frequency and severity, and two gall-stones were passed from the umbilical opening.

Calculi continued to pass at intervals of one or two weeks, so that at the time of her confinement, October 27th, seven had been collected. She complained much that the fluid discharges from the fistulous tract were "as cold as ice."

She had taken but little medicine, and that of a character to relieve pain and keep the secretions in order, with a little quinine to allay occasional tendency to fever. Had been around the house and feeling quite well between her pains.

She did well during her labor, but was much annoyed for two or three weeks after with pains, and finally fever, periodical in character, which was soon relieved again by quinine. From the time of her confinement to December 20th, four calculi were passed, the eleventh and last one passing at this date.

There was no jaundice at any time. The fistula closed soon after the passage of the eleventh calculus, since which time she has been quite free from pain and tenderness in and about the regions affected.

Her general health has since been quite good, and an examination of the hepatic and umbilical regions at the time of this writing, April 24th, 1873, shows no indications of her former trouble.

The calculi ranged from five-eighths to one and one-eighth inch in circumference, were brownish yellow in color, and generally contained six facets.

*Medic. Record
New York
June 1873*

A lotion recommended for burns consists of—

℞ Sulphate zinc grs. xv.
Co. spts. lavender ℥ i.
Aqua one pint.

M.

Buck's burn mixture is also employed, the formula for which has been previously given.

ERYSIPELAS.

The only successful method of treatment which has been employed for arresting the spread of the disease is the formation of a boundary-line by means of a blister. For this purpose, the vesicating collodion is ordinarily used. If erysipelas attacks a limb, encircle it with a blister about one-half or three-quarters of an inch wide, at a free point above the part affected.

A very common, and most excellent, application for the erysipelas, is an ointment composed of—

℞. Sulphate of Iron ℥ i.
Sapo or unguentum ceræ ℥ i.

M.

In this way the iron can be used, and the stains avoided, which are so annoying when employed in solution.

SIMPLE CERATE.

A modification of this dressing is used which renders it much more agreeable, and much easier of manipulation in cold weather.

It consists in the addition of oil of almonds, in the proportion of ℥ i. to ℥ i. This makes one of those little variations in surgical dressings which may add to the comfort of the patient and the convenience of the surgeon.

PERSISTENT VOMITING.

There was a case of persistent vomiting in connection with Bright's Disease. The patient was a female and this was the second attack, she had suffered. A number of months previous in her first attack, the vomiting was sufficiently persistent to reject all remedial agents employed for its relief, and it was supposed that the patient must then and there die.

She was placed, however, upon treatment by the use of raw beef, or so nearly raw that it could hardly be said to be an infringement upon the proper use of terms to call it raw, and she began immediately to improve. Her recovery was complete so far as the vomiting was concerned. Her second attack had come on only a few days previous to my visit, and she was placed upon the beef treatment at once. The results were equally satisfactory with the first, and the patient was now able to take iced milk with her beef, and was feeling very comfortable.

Obstruction intestinal
par un caillot hémique

Leuc. from gall stone

Aberrantia. Dis. of the stomach. p. 195. - Fluo from gall stone

75 Solids.

- 4/5 ac. fragments. Color: hepatic, anterior
- L. 3/4 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 4/5 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 5/6 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 7/8 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 9/10 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 11/12 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 13/14 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 15/16 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 17/18 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 19/20 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 21/22 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 23/24 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 25/26 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 27/28 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 29/30 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 31/32 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 33/34 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 35/36 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 37/38 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 39/40 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 41/42 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 43/44 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 45/46 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 47/48 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 49/50 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 51/52 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 53/54 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 55/56 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 57/58 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 59/60 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 61/62 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 63/64 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 65/66 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 67/68 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 69/70 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 71/72 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 73/74 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 75/76 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 77/78 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 79/80 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 81/82 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 83/84 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 85/86 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 87/88 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 89/90 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 91/92 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 93/94 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 95/96 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 97/98 ac. Color: hepatic, anterior
- L. 99/100 ac. Color: hepatic, anterior

La partie supérieure du petit intestin dilatée et
 tuberculée. -
 La partie inférieure, collabée et vide, et saine
 - Dans la partie où la dilatation existait, on trouva
 un grand calcul calcineux (4 pous - 1/2 3)
 - Le canal cholédoque était coloré de la même
 couleur le doigt.
 - La membrane du foie d'origine anémique -

Leuc. from gall stone

Coburn. Dis. of the stomach. p. 37. p. 41.

Leuc.

un grand calcul calcineux de 1/2 pous. on trouva dans
 l'anneau de la valve pendant 24 heures; Calcul: (4cc. long
 7 pous au dessus de la valve; Calcul: (4cc. long
 3. 2. large, complètement comblé dans la cavité.
 - en la partie ant. supérieure de l'intestin.
 - La valvule de la valve - comblée au dessus
 - Les branches biliaires, sont normales - au contact
 de la membrane calcineuse -
 - une petite tumeur cylindro-ovale
 - une petite tumeur à pointe dans la cavité.

Le Gros. Clark

Dis. of the stomach
 t. 33, 1871. p. 1.

une grande tumeur de 1/2 pous. d'origine intestinale

- tumeur de 1/2 pous.
 - Jamais il n'y avait eu d'écoulement.
 - Couleur: blanc, volumineux, dans le petit intestin
 tout près de la valve. Fluo calcineux.
 - aucun adhérence avec l'utérus de la vésicule
 de fiel - Les calculs biliaires opaques et blancs.
 Calculs (1 pous de long - et 4 de diamètre)
 paraissent venir de la partie de l'intestin.
 - Ils paraissent venir de la partie de l'intestin.
 - La membrane est il adhérente?

Crichton Brown

p. 432. 1875.
Centralblatt

Leuc. de 67 ans. - petite tumeur cylindro-ovale
 - Leuc. calcineux en calcul, 6 pous au
 dessus de la valve; Calcul de 4 1/2 pous de long
 pous; 231 1/2 grains, remplissait complètement
 le canal

Max-Simon

Centralblatt. p. 783.
 1871

homme de 45 ans - Fluo. - on alla pratiquer l'opération
 à cause de la gastrotonie quand expert. d'un
 grand calcul de 1/2 pous de long et 1/2 pous de large
 de la valve d'un calcul de 1/2 pous.

Calc. béliam dans fistule
à L'anus. - p. 108. t. 10
Cruvelh

Siège de Calc. béliam.

Le Calc. béliam
peut occuper le rectum,
l'intestin.

Est commun dans l'appendice
vermiculaire du caecum.

J'ai trouvé 3 petits calculs
béliam dans une fistule à
L'anus. -

Mais c'est surtout dans les
cavités de la tête et de l'oreille en usage,
où nous non agites - à l'aplatissement
empêcher la circulation.

Calum bitiare
dey Taspunka
Vermineans

Un cas de Calcul biliaire, ayant pénétré
dans l'appendice vermiforme et déterminé
le pyélite par perforation. —

— p. 368. Budd.

Crichton Browne

Construction of the
Cowel by a binary
Calculus.

432. Centralblatt.

1875.

a large Silicary
concretion in the
ileum

Le gros Clark.

Medico. Chirurgie Traumatique
t. 37. 1872.

auant le passage de la Vierge
dans le Duodenum. Et cependant
c'est la seule voie possible car il
n'y a pas eu de jambe. On a
pu peut-être y avoir eu quelque
polypé du canal Chéridapre.

Teus from a gall. Stone.

December. Dit. of the
Annals. p. 12 f. 1^o 1821.

causal theologia experimenti dicitur.
- un calculi dant iustitia spith are disting
an d'apre - caliq. hepatic. ant'ci d'ant.

Cronoithis. (L. XII fl. 4 p. 3)

Fauennan Dupre 1821 Nova Method
1821

11871
C. G. B. an
4 1. 50

Cokuhem, im Fall. von
Hess in Folge eines
Gallensteins. - Verzeichnet
arch. 1866

nr 417.
t. 39,
1

Dessauer.

Ausstoßung eines
ungewöhnlich großen
Gallensteins. pa
hinterher.

Vordruck S. Archiv,

1876

66 Bd. J. 174

Mitchell gall. Stone at
Choleliths extract. from
the vesicle. during life.
- Americ. J. 1866

Lésions des vases
biliaires.

—

Causes de la
Verruque du pied

Chromytha — Gyneris.

1

Guy's Report. 1875. V. 168.

Cancer de la vésicule ou du
coud. vésiculaire. fréqu. complication
de gravelle biliaire.

Periode de 21 ans à Guy.
12 cas au gravelle vésiculaire sans
complication - en général l'histoire
clinique indique que la
gravelle a précédé (colique hépat.)
- un cas de Moxon très
démonstratif.

Vésicule large, contenant de
nombreux calculs - le chaloir que
en haut, étroit et rétréci par
un épais canal, au dessous
3 calculs, dans le chaloir
distale en tout semblable à ces
de vésic. et à faibles.

— Quand un malade qui
a eu de l'attage de colique hépat.
suffit de l'année postérieure les
coudents sont très fréquents.

Camer de la Venice Du puce

Bertrand thun 1870.

Impressu ja Cornu.

J'ai fait remarquer, ailleurs que l'absence
de l'écrit de fait.
- Andral, Clinique, Nouvelle édition
1858. Dictionnaire des maladies de l'oreille
hypertrophie - Lebert. atlas de (XXIV)
t. II. pag. 9.
- Moya des Ulcères Simple
Cranium et l'os frontal ungué
si ces 2 points.
- Enfin, y a-t-il des degrés
graves. Muetant d'un genre
de la gorge. Vues. Noté chez.

La perforation peut avoir lieu
dans la partie supérieure.

~~Andral.~~

Ichten Catarrhus

Vulpiam, scab. & maderim, n. 39, p. 131. 1875

2 fois et a obtenu des cas de Ichten par inoculation
 chez 2 putoines morte au Ichten.
 a. L'autopsie d'abord de la velle - puis l'ouverture des fosses
 ventrales de la musculature - l'examen de l'empouillage de la
 crasse de l'œsophage. puis de son embouchure -
 Il y avait dans le commencement intestinal des caux une
 petite quantité de mucus opaque, épais, et après quelque
 peu une aurore ne pouvoit sortir par l'œsophage au niveau
 des débris de l'œsophage en faisant le conduit de haut en
 bas -
 mucus d'abord blanc et puis le blanc.

Recherch. - V. 122. Ueber das Vorkommen und die Nahrung
 des Hepatosomen n. 39. K. d. Ichten.
 Arch. für path. Anat. und Phys. 39: Bd. 1867.

Au a Brauony parti d'Ichten Catarrhus, lui a inoculé et
 grossièrement, dans le commencement anarrogement.

- Les uns interdirent une seule V. a la détermination
 et quand elle vait en conclusion que le path. est le br.
 d'autre proposait la présence et quand la balle
 sortait d'un qui n'y avait pas d'obstacle.

- d'autres comptent le conduit et quand et quand il
 n'y avait pas un bon chemin pour le conduit qui
 n'y avait pas d'obstacle.

- Mais il ne faut pas mériter que les colostomes des
 mureurs, de même que les Erythrasma. et Erythrasma
 de la main, le mureur. Les: après la mort qu'ils se trouvent
 des d'ichien de ce qu'ils et ainsi pendant la vie - le fait
 leur compte de la Turgescence vitale.

- En admettant une propagation de l'Ichten interne
 aux vois bétaires - m. 41 en réalité de l'Ichten à la
 crasse et des vois bétaires, mais il ne faut pas
 d'Ichten et de la vie - la qui se fait chercher le
 siège de l'Ichten.

1. Dans le siège catarrhal - l'albumen porte sur l'origine
des Chalcedones, et 2. sur portion intestinale - c'est à dire
dans la partie où il est enclavé entre les parois du
duodénum.

c'est la que s'opère l'obstacle - mais après la mort on peut
introduire une sonde et chasser le bœuf en faisant la pression
sur les 3. caractères. 1^{er} l'implication du kist - secretion, ordinaire
surtout l'origine et la persistance des
duodénum.

2^o un bonum blanc - consistant surtout en mucus
epithéliales. - du volume d'un grain
de chênevis

Il faut peu voir de bœuf, peut-être sur la
Vésicule, mais sur la portion intestinale du duodénum
seulement.

- Il est blanc, non tenu par la bile, et qui
brûle que la bile n'est pas passée.

3^o. La portion intestinale est en son état normal, tandis
qu'à son origine elle est dilatée.
Elle peut les parois intestinales peut sentir au
toucher par la bile, tandis que la partie intestinale
n'est pas tenue en jaune.

Lesions de la
Ventricule du pied

Symptome d'affection des voies
respiratoires dans la ^{glaucome} ~~glaucome~~ hépatique, Jap. Ann.
p. 369, Budd.

Dispersé après la cessation, dans
la cirrhose hépatique.

~~Notes~~ Notes ~~Notes~~

Anatomie Normale

Versione italiana

Der nervus phrenicus
Monographia.
Vierlingen 1853.
Luschna.

von Sachtz Theorie der
dualen Scapulae hepaticae
p. 178.

Lehrbuch für Klinische
Chirurgie.
19. Bd.
2. Heft. Berlin. 1876.

Nerven der Gallenblase.
von L. Gerlach.

Centralblatt. 163.
1843.

Il y a des nerfs nerveux et
des ganglions dans le cholédoque
comme par les vésicules, chez le
Coelom d'Inde. La vésicule a d'ailleurs
des mouvements peristaltiques
comme l'intestin.

Deutsch,

anatomie des Gallenblase

W-41. Centralblatt.

1876, N^o 3.

Il y avait des lymphatiques dans la muqueuse
communiquant avec ceux de la derente - Les
Lymphatiques vont le communiquer avec ceux de la
foie.



pe pylonique
et dicodum

Calon
recouvert
par l'insolation

une
pe de
l'ileon

La pe de l'ileon
colorée est à
distance du pylon - 0,45 m
à distance de la
vallée } - 4,80 m

Genesite sur la
Lithuan arcaire,

Primum d. Valvularum Calcule, dans le Canal Cholédoque, Sans Jctum.

Cruveilhier. Atlas. Anat. Path. p. 4. t. I. Lev. 12.

Dans certains cas, un volume considérable, peut être
emité d'avec le Canal Cholédoque, Sans trace appréciable
de la communication de la bile. Le ligens. de page un postéro
culis les calculs et les parois.

La planche J. présente un remarquable exemple
de la guise. Le Tufet vitale y a été vu - même on
ignore s'il avait un de calculs.

Les conduits cystique, la vésicule du fiel et le
conduit hépatique contenant un grand volume de
volume de calculs.

— au contraire un très petit calcul engagé d'avec
l'ampoule commune aux conduits Cholédoque et
pancréatique suffit pour déterminer la rétention complète
de la bile.

Chol. Cholécystiq.

quant aux cholécyst. se trouve
désigné - se trouvent ils dans le
tableau sig. de l'ann. 18 émirges.

Requis. p. 145.
t. 111.

La product. de calc. biliaire,
favorisé par disfont. de l'acide
bil. au lieu p. a. du en
deux de la coque trahit
de la bile et dans laquelle,
p. cuis. la bile pour l'usage
Lejourne, dans des m. l. n.
p. cuis. à la bile unelle
M. l. n. —

Ensemble ...
p. 167 et II

Lieu de formation de Chalcolithe,

1. Partout où la bête nait, crèche
ou séjourne, la Chalcolithe peut
le rencontrer.

2. Mais c'est dans la veine surtout
là on est la bête tracee les
conditions de repos et de concentration,
les plus favorables à la formation
de la Chalcolithe.

3. La Chalcolithe peut
d'ailleurs prendre naissance
ou se constituer dans les caueux
i. hepatis, i. cystique, B. Cholodog.

4. ou dans le foie même - par l'effet
de excursions pathologiques qui amènent
empis, même en Hesperulone etc
etc.

— N.B. L'existence de Chalcolithe
Intrahep. plus rare que celle de

Pustula et granis bilicariae.

Etiam areolae in hepate videntur. (Haller)

Tantum a luteo de pectus calcule.

et autem des depositis aciculis et gelatinosis

de materia colorata et de Maltesium in

variis complementis, v. s. a. minus de vis

bilicariae.

in luteo tyrosinaceo de
des depositis partem in so-
luta a papae longioribus
et in cellis in v. s. complementis.

- Frisch, p. 893.

Fréquence de la liq. brava

La production des calculs
biliaires, est une des lésions
les plus communes, à l'épice
humaine. On fait le
plan en 1^{re} ligne sur le rapport
de la fréquence. (plus fréqu. que
calcul urinaire) - le mod. de
calculs sont 2 ou 3 ans.

On est sûr qu'un calcul urinaire
ou biliaire se peut. On le voit par
95% acid. & grave. Tandis
que dans l'immense majorité
des cas les calculs biliaires
ne font aucun trouble
lorsqu'ils se trouvent
à l'ouverture du cadavre.

Crevinille. t. 11
v. 167

Importance de l'ulcerat. dans la product. de douleurs

A gall stone fastened in the common duct must cause Jaundice by impeding the flow of bile, but unless it occasion Stenosing or ulceration of the duct, it may cause no other pain than that which results from the mere stoppage of the bile.

The passage of gall stones through the duct is generally productive of great pain, but unless there be ulceration or inflammation, it is seldom that much pain results from their mere presence, either in the bladder or in the ducts. —

Budd. p. 365.

Dans l'antiquité, calculs
biliaires inconnus.

Celui, qui eurent le nom de calculs
et pas les autres. Mais, dans l'antiquité,
n'ont guère signifié que les calculs
vésicaux - Mais en médecine, surtout
après le 2. 4. ans. patholog. -

on comprend sous le nom de calcul
toutes les espèces patholog. d'accumu-
lation de pierres - 55. sous les différents noms
d'autres auteurs -

Les calculs vésicaux et les biliaires,
sont compris au type supérieur -

- d'ailleurs on peut distinguer ^{1°} les
calculs pierreux intestinaux, 2° de
calculs qui se forment au sein des
des organes creux, et à titre d'exp.
étrange, bien distinct, bien indépendant,
résultant d'un vice de nutrition ou
par tout autre mode - C'est au

Calculs du second genre
qui se trouvent souvent le nom
de Calculs.

Requis. t. II. p. 17

La gravelle est intermittente
Cependant dans ^{facilité de} la maladie calculaire.

Def. Les Malad. calculaires sont
donc : 1. Maladies causées par
la présence de concrétions + volumineuses
qui, en manière de corps étrangers
se forment dans la cavité
des organes creux.

Calculs biliaires.

Ce sont corps étrangers, non vivants, formés au début de nous -

On les distingue le Concret et le calcul.

Concretions

1. Thyphus biliaire. - c'est quand on rencontre la Vie biliaire remplie d'une Boue résultant de la concrétion de tous les éléments de la bile. (p. 154)
- cela forme des cratères à travers lesquels peut la bile, comme à travers des jauges.

Cette boue biliaire se manifeste en petits grains, scabbes à facettes, qui constituent une espèce de granule hépatique.

2. le Calcul, se distingue par la cratériformité, distincte et confuse - de la concrétion qui n'est qu'une approximation -

- Le Calcul a peu trouvé un noyau, venant tantôt des dents, tantôt des os, agit sur dans la production

Les Calcules, in la maniere d'un
cristal. qui plompe d'au, une
eau mere⁺, attire in lui les Medicines
falses d'aperte et d'usage h centre
de l'ee reunion successive. (p. 189)

Cronquist. C. H.

Calcul

- Maladie Calculum, maladie ditennue
et chronique par la présence de
ces corps étrangers ou min
produits anormaux, pouvant être
généralement en crasse sous
le nom de calculs.

un calcul ? (Calculus, Celse =
sign. petite pierre: de Calis, Calis,
pierre à chaux, et en général, pierre
quelconque →)

Celse et ^{ou Hippocrate} les médecins d'antiquité
n'ont guère connu d'autre calcul
que les calculs urinaires.

Requ. p. 136

† IIII

Notennotation
u. Funktionen.

Gravelle

l'aspersion
à gravelle
winain. ?

Le ditait autrefois de
lente espèce de menu gravis -
diminuant en vinus une grave,
aujourd'hui Grève - : d'un gravis
, gravois, gravals.

Dans l'usage Français - c'est
marcasse causé par de petites concrétions
semblables à du sable ou à du gravis
qui se développent dans les urins
winains.

- les Médecins appellent Gravelle
les concrétions winains elle, mêmes, en
faute qu'elle n'atteignent pas à une
Volume qui rende leur excrépion
impossible. De quelle sorte sont les
grains qui croissent à travers l'urètre
ou l'urètre, ce n'est plus la

gravelle, a sou du calcaire.

La gravelle est donc
la lithiase urinaire sou de
très petites dimensions

Reyni, t. III.
p. 149

Gravelle hepatique

On dit qu'il y a gravelle
quand les calculs ne se peu-
vent évacuer par le canal de Bile.
(C'est à dire par le canal de
Cannacop et Cruesen)

La gravelle hepatique peut être
indiquée par les calculs.

99. vient à l'origine sur l'écume
de la bile (on en a vu plusieurs
2000.) et 99. par de calculs
propres à elle.

1. Les mat. fécales des individus
 Sujets aux Coliq. hepatices
entièrement soulevés de graviers
même en dehors de leurs
crises.

Cronique. t. II,

n. 171.

Lithiase. (Ai Diaoy

Hepp. - & Ai Oaf. pierre, calcule)

Jeus s'applique a la description
de toute maladie Calculeuse.

Requ. p. 137.

Lithiase biliaire.

Defin. ~~est~~^{est} la formation de
ces ~~concréments~~ ^{concréments} au depuis
de la bile même.

et il y a le développement
d'accidents morbides dus à
la présence de ces concrétions

au depuis de la bile éliminée
les concrétions sont biliaires.

Syn. Cholelithiase = d'm
Cholelithes,

ou dit gravelle quand les concrétions
se produisent en masses de 1 à 2
± grosses.

la gravelle est l'élémentaire
de la lithiase.

Requis, p. 149
— t. 10.

dans l'émigration
par la voie naturelle

Symptôme ~~de~~
Cancère hépatique
calculuse



Migrations des oiseaux
par les voies naturelles.

Symptome revêtant
le caractère de
l'insomnie par
des crises nocturnes,

calique
ne ranger

Dimensions des
calcaires qui
peuvent servir par
les voies nautiques,

1) Calculs répétés p. les uns naturels

Walth. 4^e. Cas. trois ans collige.

La plus est petite - son poids - en gram. nombre
~~est~~

Chaque volume d'une unité, et alors plus
rare - et moins nombreux. 2-5 =

Sujet p. 367. Collige hepatic. durable - 5 mois - calcul
dent de l'âge de 2 ans de la suite.
2^e esp. de la suite. de son Kibian. 195 = quel
possibilité -
est un maximum que les plus son volume
par les uns naturels -
- un calcul. rammeux d'usage d'âge
le cystique et y reste mélangé. Sujet en a
un 3^e cas -

(- Si épaisseur d'un pois - ou un m. hais est
étendue en gram. de l'unité - alors possible
p. uns naturels.

J'ai vu 2 cas p. 374 - la plus de collige
hepatique de 8 ou 10 jours, une 100^e de l'opération
positives

- Williams, les calculs répétés me se font en
un sujet.

Quand - les calculs enclavés dans un Kibian
de l'unité que j'ai vu, dent de l'âge
en un m. mm

Calculus

Calculus qui s'attent.

Façon de Dubois

Duval façade - en 95 jours

plus de 60 calculs qui commencent
tout de l'indépendance.

Deux. V. 407

2 Le Calcul, en volume d'un objet
particulier. Deux. V. 407

Volumen der Calculi
qui payent
Pujol — f. 372

petits calculs
marchent en
long f. 375

Les premiers calculs qui ont le
volumen d'un pois, haricots,
pas plus payent.

Les lentilles jaunissent
mais n'ont jamais de calculs

Les petits calculs
marchent ordinairement en
tracées, et se suivent en file
l'un à la queue de l'autre. Le
nombre supplie au volume.
— On a vu une calculie hépatique
de 8 jours aborder à 149 grains
d'un centaine de millions
jusqu'à 1000.

Elimination par le vomir
naturels sans symptômes.

Calculs biliaires
repulsi;

Jam symptômes,

Je n'ai pu acheter que le cartou
beige aux cailloux. Les autres sont
de granit blanc en deux et les
craie — ne peuvent pas être
utilisées. —
Cuvette. 176.

J. P. Frank. Exposé t. IX
Lett. V. par. 15.

Les plus belles sont
les plus belles de la région
de la région de la région
de la région de la région

Comme la parole à l'issue
— vous irez —

— comme un gobelet de Willems

Toleration without Symptoms, of Calculi
in the Gall. bladder. -

- Passage of Calculi without Symptoms.
It was already known to J. P. Frank
(Epitome t. x. sec. vi. par. ii) that small
biliary concretions do occasionally pass from
persons not subject to any peculiar disorder,
without creating any symptoms.

Medicines, p. 221.

Migratiem par les
voies naturelles, sans
symptôme.

Les Symptômes dans
les Maladies calculeuses
ou Lithiase -

Ils sont dus 1.^o à l'irritation
nerveuse :

2.^o à l'irritation hyperémique
ou évidemment suppuratoire
des organes, dans lesquels les
concretions calculeuses se forment,
ou cheminent.

3.^o à l'obstruction (pl. rare) & complète
de la cavité de ces mêmes
organes. —

Requ. t. 113
p. 137

Spanne der vom
Lithaeris.

Calligram hepaticum

Bulletin J. Thrappeur

6. - 385 - 1873,

THERAPEUTIQUE MÉDICALE

Étude sur le spasme des voies biliaires, à propos du traitement de la colique hépatique :

Par M. le docteur DEJARDIN-BEAUMETZ, médecin des hôpitaux.

L'étude du traitement de la colique hépatique ne peut, à notre avis, donner des résultats profitables qu'autant qu'elle sera basée sur l'examen attentif des phénomènes que détermine la présence des corps étrangers dans les voies biliaires, et parmi ces derniers il nous a semblé que le spasme de ces conduits occupait la place la plus importante ; aussi nous sommes-nous proposé dans ce travail d'examiner à nouveau, par des recherches physiologiques et anatomiques, ce point capital de la physiologie pathologique des coliques hépatiques.

Mais, avant d'exposer les résultats de nos expériences et les conséquences thérapeutiques qui en découlent, nous allons résumer brièvement les doctrines qui ont régné dans ces dernières années pour expliquer l'enchaînement des phénomènes douloureux qui se produisent dans la colique hépatique, et montrer sur quelles données anatomiques et physiologiques étaient basées les différentes opinions présentées jusqu'à ce jour.

Lorsqu'on parcourt les nombreux ouvrages qui traitent de la colique hépatique, il est un point qui vous frappe tout d'abord : c'est que l'on accepte le plus ordinairement la succession des phénomènes morbides qui la constituent sans en chercher l'explication physiologique. Les auteurs parlent de névralgies, de spasmes, etc., sans discuter la possibilité ou l'impossibilité de ces différents symptômes ; il manque, en un mot, même dans les ouvrages les plus récents, une bonne physiologie pathologique des coliques hépatiques. Cette lacune fort regrettable sera bientôt comblée, grâce aux nouvelles recherches faites à ce sujet par un de nos élèves, M. le docteur Audigé.

On peut cependant voir que, sans la discuter, presque tous les médecins adoptent l'idée d'une contracture tonique et spasmodique des voies d'excrétion de la bile, contraction qui gêne la marche des calculs et qui entre pour une part plus ou moins

grande dans la cause première des accès douloureux observés dans la colique hépatique.

Beau (1), dans sa doctrine de l'hépatalgie, doctrine à laquelle les expériences de Wolff (2) ont porté un coup sensible, faisait jouer à la douleur le rôle principal, laissant dans l'ombre et sur un plan tout à fait secondaire le spasme des conduits biliaires ; c'est à peine si dans son travail ce mot est même prononcé ; pour le savant médecin de la Charité, l'irritation déterminée par l'introduction dans le foie de principes irritants était le point de départ de la névralgie hépatique.

Trousseau (3), qui a tracé d'ailleurs de main de maître le tableau de la colique hépatique, est beaucoup plus affirmatif au sujet du spasme des voies biliaires ; cette contraction spasmodique, jointe à l'irritation de la surface interne des conduits, expliquerait l'intensité et la forme même des accès douloureux de la colique hépatique. Il base d'ailleurs cette manière de voir sur des données anatomiques fort précises et qui accordent aux conduits excréteurs de la bile, et en particulier à la vésicule biliaire, une couche musculieuse fort active, produisant, comme le dit Trousseau lui-même, par ses contractions, l'éjaculation de la bile dans l'intérieur du duodénum.

Mais le médecin qui, dans ces dernières années, a poussé le plus loin la doctrine du spasme est à coup sûr le docteur Sénac. Dans son remarquable travail sur le traitement des coliques hépatiques (4), il prétend que « les accès douloureux qui caractérisent la colique hépatique ne sont dus ni à la distension des conduits biliaires ni aux érosions de leur paroi interne, mais bien à un autre élément externe et signalé par presque tous les auteurs : le spasme de ces conduits. »

Et dans les conclusions qui terminent le chapitre qui a trait à l'interprétation des symptômes, il revient sur cette idée exclusive en disant que « la douleur violente qui accompagne la colique hépatique est due aux contractions expulsives elles-mêmes, plutôt

(1) Beau, *Archives générales de médecine*, année 1851, p. 397.

(2) *Beitrag zur Symptomatologie und Diagnostik der Gallensteine*, von D.-C. Wolff, in Bonn. *Virchow's Archiv*, 1861.

(3) Trousseau, *Clinique de l'Hôtel-Dieu*, 1862, t. II, p. 525.

(4) *Du Traitement des coliques hépatiques*, par H. Sénac. Paris, 1870, p. 51.

qu'à la distension des conduits biliaires, à laquelle on l'a souvent attribuée. »

Cette doctrine, qui fait jouer à la contraction spasmodique douloureuse le premier rôle dans la colique hépatique, nous la voyons aussi défendue par le docteur Martineau (1) ; ce dernier, adoptant les opinions de Traube et de G. Sée (2), qui veulent que la colique ne soit qu'une contraction douloureuse, soutient qu'à ce titre et grâce à la structure des conduits excréteurs de la bile, les accès douloureux dus à la lithiase biliaire doivent rentrer, au point de vue de la pathologie générale, dans le groupe des coliques proprement dites.

L'école allemande, et Frerichs (3) en particulier, tout en faisant jouer au spasme un rôle secondaire et tout en déniaut aux conduits biliaires la possibilité de se contracter d'une façon assez énergique pour produire l'ictère dit *spasmodique*, ne repoussent pas complètement la possibilité de ce dernier dans les coliques hépatiques.

Comme on le voit par ce court résumé, l'idée du spasme est généralement adoptée à des degrés divers : pour les uns, c'est l'élément primordial ; pour les autres, au contraire, il se joint à l'irritation et à la distension des canaux biliaires.

Les affirmations des uns et les restrictions des autres sont-elles basées sur des connaissances positives de l'anatomie et de la physiologie des voies d'excrétion de la bile ? Pour répondre à cette question, nous allons résumer les opinions qui ont eu cours jusqu'à ce jour sur ce point de l'anatomie et de la physiologie de la glande hépatique.

Pour les physiologistes l'accord paraît aussi complet que possible et tous ont vu chez les animaux, à des degrés variables, se produire les contractions des conduits excréteurs de la bile. Magendie (4) seul s'élève contre cette manière de voir : il n'a jamais vu, dans ses nombreuses vivisections, de traces de contractilité soit dans la vésicule, soit dans les conduits hépatique et cystique ; il avait essayé cependant, pour les provoquer, l'emploi de tous les

(1) *Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*, t. VIII, p. 709.

(2) Clinique, hôpital de la Charité.

(3) Frerichs, *Traité des maladies du foie*. Paris, 1862.

(4) Magendie, *Traité élémentaire de physiologie*, t. II, p. 465, édition de 1828.

excitants qui mettent en jeu les contractions intestinales et vésicales.

Fantoni, Borrichius, Rudolphi avaient cependant observé, chez les oiseaux en particulier, des contractions non-seulement de la vésicule biliaire, mais encore du canal cholédoque ; Haller (1) avait aussi fait les mêmes remarques ; Meyer (2) avait constaté, lui, que l'électricité pouvait amener la contraction de la vésicule biliaire, et Muller (3), qui rapporte ce fait, a même vu, chez des oiseaux récemment mis à mort, des contractions vermiformes se produire de bas en haut, c'est-à-dire de l'intestin vers la vésicule biliaire.

Chez le chien, Brücke, un des premiers, a reconnu la contractilité de la vésicule biliaire, et M. Colin, chez les animaux supérieurs, le bœuf et le cheval, a trouvé que les canaux biliaires se contractaient sensiblement, mais que cette contraction était faible et que jamais le calibre du canal n'était totalement affaissé (4) ; enfin, pour terminer ce qui a trait à cette question, disons que dans les traités de physiologie classiques de Longet, de Béclard, cette contractilité des conduits biliaires est admise.

Mais, au point de vue de la structure de ces conduits et en particulier de la présence d'une couche musculeuse, les anatomistes sont loin de présenter le même accord que les physiologistes, et tandis que nous verrons certains d'entre eux affirmer la présence d'une couche très-complexe d'éléments contractiles, nous verrons les autres la repousser complètement.

M. Sappey (5) appartient au premier groupe ; il décrit, aux conduits excréteurs de la bile, une tunique musculeuse très-riche en fibres lisses. M. Fort va plus loin encore et trouve dans cette même couche trois plans à directions variables, composés de fibres longitudinales, obliques et circulaires.

L'examen histologique a fait diminuer de beaucoup la quantité de ces fibres. Kölliker (6) et Leydig (7) prétendent qu'il n'existe pas

(1) Haller, *Elementa physiologiæ*, t. VI, p. 549. 1756.

(2) Meyer, *De musculis in ductibus efferentibus glandularum*. Berlin, 1837.

(3) Muller, *Manuel de physiologie*, t. I, p. 578. 1845.

(4) Colin, *Physiologie et anatomie comparées*, t. I, 2^e édit., p. 785, etc.

(5) Sappey, *Anatomie descriptive*, SPLANCHNOLOGIE, p. 540.

(6) Kölliker, *Traité d'histologie*, p. 569.

(7) Leydig, *Traité de l'histologie de l'homme et des animaux*, traduit de Pallemant par Lahilonne, Paris, 1866.

de couche musculieuse proprement dite, mais quelques faisceaux de fibres musculaires rares et isolés. Dans la vésicule cependant ces fibres sont plus nombreuses, elles forment une couche très-mince que Henle et Ebert ont constatée; ces derniers pourtant les nient dans les conduits excréteurs, et Frey (1), comme Virchow, partage l'opinion de ces derniers, car il prétend que les nouvelles recherches n'ont pas confirmé la présence de fibres-cellules contractiles à direction longitudinale dans les gros conduits excréteurs de la bile.

Cependant, dans les cas pathologiques où la vésicule biliaire et les conduits excréteurs ont été soumis à des causes d'irritation prolongée, on voit se développer d'une façon anormale la couche musculieuse; c'est ainsi que Bouisson (2) a pu observer, chez une femme atteinte de lithiase biliaire, une tunique musculieuse présentant deux couches fort distinctes. Ce même fait avait été constaté par le docteur Hérard dans un cas de cancer des voies biliaires, et à propos de la discussion qui eut lieu à la Société anatomique à la suite de ces présentations, nous voyons Deville, Barth et Broca (3) soutenir la possibilité de l'hypertrophie des couches musculieuses sous l'influence des causes morbides.

Telles sont, en résumé, les connaissances que nous possédons sur l'anatomie et la physiologie des conduits excréteurs de la bile. Pour les anatomistes, négation d'une couche musculieuse bien nette dans les conduits excréteurs de la bile; c'est à peine si les plus affirmatifs admettent l'existence de quelques rares faisceaux de fibres lisses; pour les physiologistes, au contraire, sauf Magendie, affirmation, du moins chez les animaux, de contractions évidentes.

Voyons maintenant les résultats auxquels nous ont conduit les recherches que nous avons instituées à cet égard. Nous commençons tout d'abord par le résultat de nos expériences physiologiques; elles ont été faites sur des chiens avec le concours de M. Audigé, dans le laboratoire de M. Béclard et sous la direction de M. Laborde, que nous sommes heureux ici de remercier de son bienveillant concours. Nous ne signalerons que les prin-

(1) Frey, *Traité d'histologie*, traduit de l'allemand par Spillmann, p. 610.

(2) Bouisson, *De la bile, de ses variétés physiologiques et de ses altérations morbides*. Montpellier, 1845.

(3) *Société anatomique*, année 1850, p. 87.

cipaux résultats, renvoyant pour les détails au travail que doit faire paraître très-prochainement M. Audigé.

Lorsque sur les chiens on irrite les conduits excréteurs de la bile soit par l'application de courants électriques légers, soit par des injections irritantes dans ces mêmes conduits, on observe manifestement, aussi bien dans la vésicule biliaire que dans les conduits cystique et cholédoque, des contractions musculaires qui non-seulement aplatissent ces conduits, mais encore rapprochent leurs extrémités l'une vers l'autre, produisant ainsi un véritable mouvement *vermiforme*, comme le disait Muller, et qui se fait tantôt de la vésicule biliaire vers l'intestin, tantôt de l'intestin vers la vésicule biliaire. Sous l'influence de ces contractions le diamètre du conduit se rétrécit d'une façon active ; de telle sorte qu'un stylet que l'on introduit dans l'intérieur du canal cholédoque par une fistule pratiquée à ce conduit y détermine un spasme assez intense pour empêcher sa sortie immédiate.

Il y a plus, lorsque l'on fait une fenêtré au duodénum, on peut observer que sous l'influence de ces excitations il se fait un jet de bile par l'ampoule de Waters, et jamais comparaison ne fut plus juste que celle de Trousseau parlant des éjaculations biliaires. Enfin notons l'extrême sensibilité de la muqueuse qui tapisse les conduits biliaires ; une injection d'eau légèrement acidulée par de l'acide nitrique, faite dans les voies biliaires, détermine des douleurs horribles chez les animaux. C'est là un point important à noter et sur lequel nous reviendrons plus tard.

Ainsi donc, chez le chien, il n'est pas douteux un seul instant qu'il existe non-seulement une contraction évidente de la vésicule biliaire, mais encore un spasme tonique très-manifeste, qui se produit non-seulement dans le canal cystique, mais encore dans le canal cholédoque.

Quant à l'examen histologique des conduits excréteurs de la bile, il a été fait par notre ami le docteur Grancher, chef des travaux histologiques à l'amphithéâtre des hôpitaux, dont tout le monde connaît la compétence en pareille matière, et voici en résumé le résultat auquel il est arrivé.

M. Grancher a étudié le canal cholédoque d'un homme âgé de cinquante-quatre ans. Voici quelle est la structure de ce conduit au point de vue des fibres musculaires qu'il peut contenir : au-dessous de l'épithélium on trouve une très-légère couche semée de très-

rare noyaux ovalaires, couche essentiellement conjonctive et très-adhérente au tissu sous-jacent ; ce tissu, qui forme la vraie paroi du canal cholédoque, est remarquable par sa richesse en fibres élastiques fines, serrées, au milieu d'un tissu conjonctif très-pauvre en cellules ; à mesure qu'on s'éloigne de la cavité du canal cholédoque, cette couche conjonctive élastique change et la disposition réciproque de ces éléments se modifie ; on trouve là de vrais faisceaux conjonctifs et des fibres élastiques ondulées entrelacées, rappelant l'apparence des mêmes éléments dans le tissu conjonctif sous-cutané. C'est par une transition insensible que cette différence d'aspect des fibres élastiques et du tissu conjonctif se présente, à mesure qu'on s'écarte de la lumière du canal. On peut donc diviser la paroi propre du canal cholédoque en trois tuniques qui se confondent insensiblement : une tunique interne conjonctive et sous-épithéliale, une tunique moyenne conjonctive à fibres élastiques très-serrées, et une tunique externe à faisceaux conjonctifs et à fibres élastiques ondulées. C'est dans cette dernière couche qu'on trouve çà et là quelques rares éléments de fibres musculaires lisses ; ils sont si peu nombreux, que leur existence peut être à la rigueur contestée ; mais il faut observer qu'il s'agit dans ce cas d'un homme déjà vieux, chez lequel ces éléments ont pu s'atrophier.

M. Renaut, répétiteur d'histologie au Collège de France, qui a bien voulu aussi nous fournir une note sur ce sujet et qui nous a donné un remarquable dessin d'une coupe histologique du canal cholédoque chez l'homme, confirme en tous points les recherches de M. Grancher, sauf en ce qui concerne les fibres musculaires lisses, qui sont plus nombreuses sur son dessin que sur les préparations de M. Grancher, ce qui tient probablement à l'âge différent des individus dont on a étudié le canal cholédoque. De plus, M. Grancher signale l'existence, dans la lumière du canal cholédoque, de prolongements papillaires assez nombreux qu'on retrouve également sur le dessin de M. Renaut. Il était un point important à connaître, c'était de savoir quelle différence il pouvait exister entre le canal cholédoque de l'homme et celui du chien, animal sur lequel, comme on l'a vu plus haut, les expériences physiologiques avaient été faites. M. Grancher a étudié comparativement le canal cholédoque de l'homme et celui du chien. Il a constaté que chez le chien : 1° la tunique interne est plus riche en noyaux ;

2° la tunique moyenne, moins riche en fibres élastiques, se compose de faisceaux conjonctifs très-développés, qui prennent sous l'influence de l'acide acétique l'apparence étoilée bien connue de ce tissu ; 3° la tunique externe, qui contient les mêmes faisceaux conjonctifs et les fibres élastiques ondulées qu'on trouve chez l'homme, porte en outre d'abord des artérioles à parois très-épaisses et très-musculaires, ensuite de véritables faisceaux de fibres musculaires lisses disséminés et surtout longitudinaux. Il n'y a pas cependant de véritable couche musculaire.

On peut donc accepter que chez le chien les fibres musculaires lisses sont beaucoup plus abondantes que chez l'homme, et peut-être peut-on trouver dans l'existence de papilles à la surface interne de ce conduit l'explication de sa sensibilité excessive.

Par tout ce qui précède on voit donc qu'il existe des faisceaux de fibres musculaires lisses, non-seulement dans la vésicule, mais encore dans les conduits excréteurs ; que ces faisceaux longitudinaux, peu nombreux chez l'homme, le sont davantage chez les animaux ; et que, sous l'influence de causes d'irritation prolongée, on les voit prendre un plus grand développement.

Si l'on se reporte maintenant aux résultats de nos expériences physiologiques, on voit qu'elles concordent parfaitement avec les données anatomiques et qu'il est évident qu'il existe et qu'il peut exister une contraction spasmodique de ces conduits.

Cette contraction spasmodique, grâce à la disposition longitudinale des faisceaux musculaires, devra surtout porter sur la longueur des conduits cholédoque et cystique, produisant ce mouvement vermiforme que Muller a signalé le premier ; nous avons d'ailleurs une preuve évidente de ce mouvement par la marche des corps étrangers que l'on introduit artificiellement dans le canal cholédoque. En effet, que l'on fasse pénétrer dans le canal cholédoque d'un chien, par l'ampoule de Waters, plusieurs corps étrangers, on trouvera toujours à la mort de l'animal, qui survient deux ou trois jours après, quelques-uns de ces corps étrangers dans la vésicule biliaire.

Nous avons, M. Audigé et moi, répété un très-grand nombre de fois ces expériences ; les résultats ont été constamment les mêmes. Ce fait, qui nous paraît démontré d'une façon rigoureuse, nous prouve que l'absence des calculs dans les garde-robes après la colique hépatique, n'implique pas nécessairement la nature non

calculieuse de la colique, puisque le corps étranger, après avoir cheminé vers l'ampoule de Waters, peut retourner, par le fait des contractions spasmodiques déterminées par sa présence, dans la vésicule biliaire.

Une fois ce premier point acquis, la question de la colique hépatique prend à nos yeux une précision qu'elle n'avait pas jusqu'ici. Qu'on se rappelle en effet cette sensibilité excessive de la muqueuse des voies biliaires, et l'on comprend alors facilement comment les calculs les moins volumineux, la gravelle biliaire de Fauconneau-Dufresne, peuvent déterminer des coliques tout aussi douloureuses que les calculs de volume plus considérable.

Les phénomènes réflexes, qui partis de la muqueuse biliaire déterminent d'abord le spasme douloureux, puis les phénomènes multiples qui caractérisent la colique hépatique, peuvent-ils se développer en dehors de la présence de corps étrangers? Nous pensons, sans toutefois l'affirmer, que ce spasme peut être idiopathique et que l'hépatalgie liée au spasme, quoique très-rarement observée, n'en existe pas moins.

Enfin il est un point sur lequel nous voulons appeler l'attention, c'est l'augmentation de la couche musculuse que l'on constate chez les sujets porteurs de calculs biliaires. Cette hypertrophie nous explique non-seulement l'acuité du spasme douloureux chez certains individus, mais encore la rechute fréquente que l'on observe chez les personnes atteintes de lithiase biliaire.

Ces prémisses une fois posées, la thérapeutique de la colique hépatique doit en découler d'une façon naturelle. Que voyons-nous en effet? Un corps étranger irrite par sa présence la muqueuse des conduits biliaires; cette muqueuse, grâce aux nombreux rameaux du grand sympathique dont elle est pourvue, est le point de départ d'une action réflexe qui amène la contraction tonique de la couche musculuse; les contractions, d'abord localisées au point où siège le calcul, enchatonnent ce dernier et l'empêchent de continuer sa marche vers l'intestin; puis elles se généralisent, et atteignent bientôt la vésicule, qui à son tour se contracte et pousse vers l'obstacle un jet de bile plus ou moins considérable; puis elles envahissent l'estomac, le diaphragme; les vomissements surviennent, la douleur devient atroce, se généralise, et le tableau de la colique hépatique est bientôt au complet.

La médication devra donc toujours, au point de vue de la colique

hépatique, diminuer la douleur, et diminuer surtout les contractions spasmodiques de la couche musculieuse. Un médicament remplit à merveille ces conditions, c'est la morphine. On sait en effet que, par des expériences physiologiques très-précises, on a démontré que non-seulement la morphine diminuait la douleur, mais qu'elle amenait, et cela rapidement, le relâchement des fibres lisses. On comprend donc les succès signalés pour la première fois par Sénac, puis par Villemin (1), Patezon (2) et Bourdon, au moyen des injections hypodermiques des sels de morphine dans le traitement de la colique hépatique. Rien de plus rationnel et de plus conforme à la réalité des faits que cette médication.

Trousseau, guidé par la même idée, avait indiqué l'anesthésie par le chloroforme comme moyen de combattre la colique hépatique. Ce mode de traitement, qui n'est pas sans danger, ne s'est pas généralisé. Lemchen (3), médecin suédois, employait le même remède à l'intérieur à la dose de 10 gouttes toutes les heures dans une potion.

D'ailleurs cette médication antispasmodique avait déjà eu précédemment plusieurs défenseurs. Hufeland et Rinna avaient conseillé l'eau distillée de laurier-cerise, et Bricheteau (4) y avait joint l'usage de la teinture de castoréum.

Il est probable que l'opium, vanté par Van Swieten, Quarin (5), Portal, etc.; la belladone, par Lolatte (6); la jusquiame, par Rinna de Sarenbach, avaient la même action.

Et lorsque l'on réfléchit aux éléments qui constituent le célèbre remède de Durande, on voit que l'on peut expliquer les succès obtenus par ce moyen autant par l'action antispasmodique de l'éther et de la térébenthine que par l'action dissolvante directe de ces substances sur les calculs hépatiques.

(1) Villemin, *Des coliques hépatiques et de leur traitement par les eaux de Vichy*. Paris, 1862.

(2) Patezon, *Des coliques hépatiques et de leur traitement par les eaux de Vittel*. Paris, 1872.

(3) Lemchen, in *Journal des connaissances médicales et chirurgicales*, 9 février 1852.

(4) Bricheteau, *Mémoires de la Société médicale d'émulation*, t. XIX. Paris, 1826.

(5) Quarin, *Animadvers. practicæ*, 1814.

(6) Lolatte, *Osservat. medico di Napoli*, septembre 1855.

Nous pouvons donc admettre les conclusions suivantes, qui résumeront les parties importantes de ce travail :

1° L'anatomie et la physiologie démontrent l'existence d'une couche musculuse à fibres lisses dans les conduits excréteurs de la bile ;

2° La contraction spasmodique de cette couche est l'un des faits importants de la colique hépatique ;

3° Le traitement de cette colique doit consister à diminuer la douleur et la contraction spasmodique des conduits excréteurs ;

4° Les injections hypodermiques de sels de morphine remplissent ces deux indications.



Moyen simple d'arrêter les vomissements provoqués par la toux chez les malades atteints de phthisie pulmonaire :

Par M. le docteur WOILLEZ, médecin de l'hôpital Lariboisière, membre de l'Académie de médecine.

Tous les médecins praticiens savent combien il est pénible de voir les malheureux phthisiques arrivés à la dernière période de leur maladie être pris de vomissements habituels provoqués par la toux après leurs repas. Déjà profondément affaiblis et amaigris, ils se voient privés indirectement d'une alimentation sur laquelle ils comptent pour réparer la perte de leurs forces ; de là l'inquiétude qui leur fait réclamer avec insistance un remède contre cet accident répété.

Le médecin essaye vainement tous les moyens habituellement mis en usage pour combattre les vomissements et, ne pouvant les arrêter, il augmente malgré lui le découragement de ces malheureux malades, si attristés déjà de voir que toutes les médications dirigées contre leur maladie sont habituellement inefficaces.

J'ai essayé tout récemment un moyen simple de combattre les vomissements des phthisiques, et plusieurs succès constatés dès le début m'ont porté à publier immédiatement ces heureux résultats, afin de provoquer les recherches sur un sujet aussi intéressant.

Ce moyen simple consiste à badigeonner le pharynx avec un pinceau imbibé d'une solution concentrée de bromure de potassium.

Mais, avant de décrire le procédé, je dois faire savoir comment j'ai été amené à l'utiliser.

L'an dernier, appelé par un honorable confrère de Paris auprès de sa femme qui, depuis deux ans, avait des vomissements à peu près quotidiens, sans présenter de signes positifs de cancer stomacal ou œsophagien, j'appris qu'il était impossible à la malade d'avaler des aliments de quelque consistance et surtout solides. Arrivés au pharynx, non-seulement ils étaient immédiatement expulsés par une expulsion convulsive, mais le contenu de l'estomac suivait et le vomissement était complet. L'amaigrissement était devenu considérable et l'inanition inquiétante.

Devant ce trouble de la sensibilité pharyngienne manifestement exagérée, je conseillai à mon confrère de badigeonner le pharynx, avant chaque repas, avec une solution de bromure de potassium, comme on le fait pour amortir la sensibilité du voile du palais avant l'application du laryngoscope. Le résultat dépassa notre attente : la malade put, dès ce moment, manger des aliments solides, qui furent parfaitement supportés.

Dernièrement je donnais des soins à un phthisique arrivé à la dernière limite d'une tuberculisation pulmonaire. L'expectoration était très-abondante, et il existait une pharyngo-laryngite qui empêchait le malade d'avaler des aliments solides ; les liquides seuls passaient bien. Tout aliment solide mis dans la bouche et mastiqué provoquait des contractions expulsives énergiques du pharynx.

J'eus l'idée d'avoir recours au badigeonnage que j'avais conseillé avec avantage à la précédente malade, et ici encore le succès fut immédiat et complet. Le malade supporta et digéra bien une nourriture succulente et de la viande crue, ce qui lui causa momentanément une grande satisfaction et un espoir, qui malheureusement ne devait pas être réalisé : la maladie était arrivée à son dernier terme, et la mort arriva bientôt.

Ce dernier fait me donna l'idée d'essayer le badigeonnage pharyngien au bromure de potassium chez les phthisiques éprouvant des vomissements après leurs repas. Ces essais pouvaient être immédiats, les phthisiques n'étant pas rares dans les hôpitaux, dans mon service à l'hôpital Lariboisière comme dans tous les autres. M. Ory, mon interne, se chargea de pratiquer lui-même la petite opération le matin et le soir et de noter exactement les effets. Je commençai ce traitement le 28 octobre dernier sur trois femmes phthisiques, puis sur six autres malades, et les résultats obtenus furent remarquables.

Sur la contractilité, le
spasme et la sensibilité des
canaux biliaires -

P. Laborde. Bulletin
d. Chér. 1874
15. avril, 30 avril.

1° La Vésicule et les canaux biliaires,
sur une choleste, et cylindrique, sont
doux de contractilité - cette
contractilité s'exerce à la façon de
celle du muscle à fibres lisses
de la vie organisée.

2° La muqueuse des orés biliaires
est douée d'une sensibilité très
vive -

3° ^{bilian.} Les calculs (de pores) dans la
vésicule d'un chien ont seulement
enflammé la vésicule et si on
pas parti dans les orés biliaires.
- Les calculs poussés dans la

Chalidoque par l'orbicula de Vater.
- un certain nombre de calculs
ont remonté vers la vésicule - des
autres descendent dans l'intestin
par chemins jusqu'à la fin
de l'intestin grêle.

Cela prouve entre autres que
le corps étranger peut remonter
vers la vésicule.

Andige, uchweltes Reprimand.
Iurte Systeme der vries
kritiken. (Ehesi May.
1874. n. 66).

Cœtique hepaticæ
Calculi et
Hepatalgie.

Rareté de la Colique
hépatique produite par des
calculs biliaires suivant beaux

opium, de Deau
et de Raton, et surtout
un Deau, comme

Arch. gen. de Méd.
1851. 1. 212 f.

Royal. p. 363

Les 40 lois de
Calig. ^{44 en} ~~ne~~ ~~par~~ ~~un~~ ~~calcul~~
ou la calique ~~est~~ ~~par~~ ~~de~~ ~~terminer~~
par un calcul, d'après son
expérience.

Coliques spasmodiques
et Coliques hépatiques.

Les Coliques hépatiques calculées
sont plus communes qu'on
me le croit. - J'en a vu 100 cas,
beaucoup s- grus les
prennent pour des Col. Spasmodiques.

Je n'ai jamais vu un ancien
Masador de l'art, se méprendre
Jeter quand il voyait les
calculs biliaires communs. Il
saurait même quand on lui
dise que l'on pouvait à la
colique épiploïque, proven
l'issue d'un calcul.

Sujet, p. 377.

Hépatalgie

En 1863, étant interne à la
Charité, je suivais, autant que
cela m'était possible, la visite,
fort intéressante du reste, de M.
Béclard dont le cas était voisin de celui auquel j'étais
attaché.

Impatiente de lui voir posé
le diagnostic hépatalgie chez deux
malades, j'avais préalablement
fait examiner les garde-robes du
premier cas, après un ~~examen~~
examen du second, je voulus
m'assurer de la réalité du diagnostic.

Pendant 8 à 10 jours je fis
prendre au crible toutes les garde-robes
des deux malades et je pus avoir la preuve
~~de la présence~~
~~de~~ la présence
le corps du délit,

qu'il s'agissait là, non
d'une hépatite, mais bien
de véritables coliques hépatiques.

Erasmus. Reparatum

1644,

—

Wolff, 7.9.

- Un des Symp. les plus importants de la catégorie
hégalyse et incombustible et état du pomb -
Deja Co avait déjà remarqué ce valentissime sur
un forte atropine.

Hedden. le pul. n'est pas acide, mais l'impalp de
la nature. - Serruon, et un au digne, de 100.

Fauvrouan, pur et propre.
Bambages, tristes valent, et tristes acides.

- Budd. - petit et lent.

- Wolff, pense que les auteurs n'ont pas distingués les cas n° 1 y
à Inflammation des canaux bronchiaux avec la fuge du pomb.
d'eau, les cataplasmes, (la 1/2 lb) extérieurement les pul,
non acide, et Wolff ne guide pas le qui les anglais, en ont
dit à toujours un valentissime.

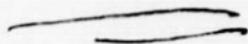
en cabinet un peu de jauris.
- Il a tenu un sifflement de 5-10 pul. à très bonne

en comparant à l'état sain.

- Il est à ce propos le Dr de Tweel et qui a tenu
un valentissime du pul, sur le côté de l'oeil, de
quelque de la s'fain.

Migration des
calculs de la
cholecyte -

période préparatoire



- fragmentation
- usure,
- broiement.

comme
micange.

- comme le revêtement -
- collision des calculs
- Malaise -

(D. to cholesty)
 un calcul peut s'engager dans le
 canal cystique et rentrer dans
 la vésicule. alors il y a douleur
 intense mais pas de jaunisse.

J'ai vu un cas dans le quel, dans
 l'intervalle de 1/2 pouce, le petit
 doigt pénétra dans le canal cystique
 mais la vésicule était dans la
 vésicule. La douleur avait
 cessé tout à coup. Il n'y avait
 pas de jaunisse.

V. 70.

Haberstom.

Dis. of the Liver
 Lett. p. 122 et seq.

Fragmentation.

brisement

rupture du calcaire

Fragmentation des calculs. (Zerzplitterung.)

J'ai trouvé plusieurs fois la fragmentation
dans l'hydrome de la vésicule avec
oblitération cystique. Cela peut
comme une cure radicale de la
lithiase.

p. 80.

~~Revue~~. Microscopie
Mittel

Langkathun . 79

Compression de la vésicule d'au
L'Intestin et la colonne hépatique

Bei der obneben sehr problemat.
Existenz der Musculatur der
Gallengänge muss man annehmen,
dass sie, wie ich Ihnen an
einem Beispiele gezeigt habe,
starker Kräfteentwickelung
fähige Musculatur der Gallenblase
allein den Druck der angestauten
Galle gegen den obturierenden
Propt bis zur Wegschwennung
des letzteren erhöht.

En passant sur la Vésicule Mater
on entend qq. un bruit qui
annonce le passage de la bile dans
le Duodenum.

Bei einem Bejahrten
hatte ich auf der Höhe eines

häufigen und heftigen
Anfällen von Gallensteinkolik
gerade die Hand mit den
tastbaren Gallenblasungschwellen
liegen, als diese unter
feinem, hohen Rayden
Callalists: -

V. 113.

Zehnerdt. Peter. Catant.
Klein. Vorträge: -

C'est en les calculs le delveur en s.
Practiquement ; on trace. a l'en des fragments
de structure radie, des segments avec lesquels
on peut reconstituer des pierres paques - J'ai
recemment de ces pierres dans la vesicule biliaire
et dans les mat. fials.

p. 819, Fresicly,

on trace. des calculs en les empla externes, on vis par
- Un en. est on i'm trou des pates de fustion
ce sont des resultats de ^{Corrosion} dissolution de cholesterine et de la

Fragmentation des calculs.

Both et Semier
1888

consistance mûre des calculs - 1. diffèrent des lésions
propre -

On peut y avoir rupture et fragmentation dans les
2 cas suivants : 1. usure pour être évacués toutes les
craques et autres parties au moyen.

- Cette usure est meurtrière, et donne lieu
probablement à l'expulsion des calculs.

- elle peut résulter d'un acc. chronique, elle
si bien que l'acide, l'inflammation de Mal. color.
ou de Cholest. peut être atteinte.

Il faut distinguer - 1. l'usure

fragmentation, la fragmentation
peut paraître à l'œil en montrant à ses
calculs très gros de 10-15 -

+ Both 1881 - 12. calculs dans les reins,
9 dans le système, 7 dans le choledochus
dans les calculs, ils sont généralement
en fragments.

- quelle dit avoir rencontré dans une
vésicule biliaire dans les reins, après ces accidents,
étaient hypertrophiés, un calcul brisé
en 3 ou 4 fragments.

+ Frolich - dans l'homme. CX 41X de Frolich,
un grand calcul nodulaire et recouvert après, comme
on le voit, il y a découverte de nombreux
fragments d'un calcul biliaire rond, à structure
rayonnée composée de Cholestérine et de
Cholesterin calcaire.

- Les calculs de cholestérine peuvent être la conséquence
la plus grande. L'intégrité est marquée, colorée
sur le calcul plus friable, comme il a

des Conventions: j'aurais à dire incomplet.
suspect.

- c'est à l'état vrai qu'il faut examiner
les conventions blâmées par la Constitution.

- Le peu de confiance en elle n'est
aucunement favorable.

Critiquement de gravées par contract
de la vésicule.

Bei Gallensteinkolik, steht
die galle unvorhand der
Gallenwege nicht bloß unter
dem secretory druck, sondern
auch unter dem der Krampfhaft
sich zusammensiehenden galle
blase. sie tritt dyhalb
rascher in die Leberveuen über;
et c'm peut d'ja 6 heures après
le commencement d'i'attaché
travaux du canal d'Jésin. L'Jésin
empêché au bout de 12 heures.
Zuniger dann le catarrhe est
après 3 jours - Ces contractions
sont très pénibles. Ich
einmal bei einem Anfalle
unter Reflexkrämpfen
verstorbenen Mame in

Eingangs des Ductus opticus
einen großen Stein eingeklebt
sind, von dem Splittler aus
Vordem Ende abgebrochen
und in die Schleimhaut
eingesenkt waren.

Gerhardt.

Sammst. K. Vorträge

Ich. ganz. Sud.

p. 109

Chronic hepatitis

Pravosin

Symptome des
Calculus bicus
in Vesicula

Variation previous:

le siège,

==

Ammoniak vth
Calcijen hepaticus

Beynes

Traverse héliodrome dans la
Calique. p. 364

Observed dans 97 cas pas
Milleman a été de prudence.

On peut demander si cette
distribution n'est pas la cause, au lieu de
de la détermination du cancer, et de
son engagement dans le Co. Cap. Higan

North W. Brown. p. 418.)

Tetris intens, immo bitane
florant, facies non coloris per
la belo, vomit sans bit,
Vente beuun tu promuey
verines. = Calcul chalcose

ant. o. Tetris, intensus de
p. 10. o. bit, belo sans le vomissement
= Calcul sans canal cystique

Cependant un calcul
Chalcose, d'une conformation
favorable permettrait
de le...

Calicium hepaticum
anomali,

Em. Cutem,
—

anomalis, et a

causis hepaticis

hinc. Convulsiones

Jeau Intermittente
de la Colique hepaticque

Heur convulsif
dans la
Colique hepatic.
fr. hiltiaze

Duparcque. Observat. sur
le Diagonisme et le
Traitement des convulsions
hiltiazes.

M. Duparcque a, le premier, signalé
un symptôme que, d'après les observations, il
croit être fondamentalement lié avec celles de
certaines névroses produites par les
hiltiazes biliaires. C'est ce que M. Duparcque
appelle une *Heur-convulsion* du
côté droit: elle se fait des convulsions
qui commencent par agiter la
partie droite de la poitrine antérieure
de l'abdomen, puis de la cage
thoracique, puis les jambes, puis
le pied, puis le membre supérieur,
puis enfin même agitent en
conséquence la moitié du
corps entier.

Requis. hiltiaze 11. 146.

1336. c

Calique hepaticus
frustis
Ninivans,

de la rétinite. Cela paraît aussi
que les cochenilles, cytharidées, sont
insolentes.

pp 417.

99. maladie de la rétinite
de simples crampes d'estomac,
remède de Zousska. V. 417

- Durand Fardet dit que
dans les cas de ces yeux frustes
on y a toujours un peu de mal
colorants de la belle d'elles
à l'œil.

Après s'exprimer intention
provisoirement sur la partie y affaiblie
du calcul à travers l'organe du
Chalcosome - analogue au
simple rinçement de l'intestin
qui simule l'exprimer intense
hypothèse de Delicé. -

Il y a une forte mesure l'expression
d'un cas de calcul usagé
de Chalcosome, même qu'un
cas de Chalcosome. - voir
l'acte l'intestin.

Revue p. 411

à propos d'un observation
de Marcell, au
calcul urine, à la fin
de l'impulsion
du système urinaire

Mort deus la

Catig u hijatijer

Mort sans les coliques hépatiques

De Lardet,

on a vu les malades succomber par le fait de coliques
hépatiques d'une violence et d'une durée inusitée; mais
un pareil événement est tout à fait exceptionnel.

Obs. Coliques hépatiques aiguës, d'origine, à l'occasion des
coliques et diarrées bilieuses de la veille.

Individu âgé de 40 ans, habitant de la commune
de Lardet, qui souffrait de douleurs dans l'appareil digestif.
Vomissements bilieux d'une opiniâtreté remarquable, Mort
— sans aucun acte organique, à l'occasion de calculs
biliaires dans le canal cholédoque, le cystique, et dans l'extrémité
cystique de la vésicule du foin. —

Journal médical. Mars 1830.



Case of Gall Stone causing
death in 16 hours.

Leigh, Liverpool March 9

Mrs. Tim. and Son 1867
6. 164

M. B. 33 ans. 4 enfants. accouchée
en Mars du 4^e au 14 avril. va le bien,
tout se est bien tant à cause de douleurs
soudites se justifie avec fainteries et
difficile à respirer. elle eut une syncope,
vomit et alla mieux.

Les douleurs résistèrent à l'opiorthine, vers
le cœur, le corps penché en avant,
dyspnée, lèvres bleues, face pâle,
Pouls accéléré en air d'un ton orléans.
— elle mourut 16 heures après ~~commencer~~
le début - à la suite d'une état synopical.

— un gros calcul dans la Vésicule -
de volume d'un œuf d'oieau. Poids
de 16 grains etant sec.

The duct was large enough to admit
the finger at a short distance, after
which size normal.

L'auteur pense que le calcul était
engagé, mais qu'il l'a fait remonter
dans le canal par manipulation et l'autopsie.

Leigh. case of gall stone
causing death in
16. hours.

Med. Times, and Gaz. 1867

Martyr actum reflexe
dans la Colique hepatique.

Wie mächtig die contractions
de gallenblase werden,
mag die Mattsche zeigen,
das ich einmal bei
einem inzufalle unter
Reflexkrämpfen verstorbenen
Manne im Eingange
des Ductus cysticus einen
großen Stein eingeklebt
fand, von dem Splitter
am vorderen Ende abgebrochen
und in die Schleimhaut
eingewirgt waren.

Gehrardt. M. Cat. p. 109.
Klin. Vortr. Sammlung

Des maladies d'une constitution
delicate et nouvelle, pleurésie
succombes par l'opération des
douleurs; des Syncope,
obvauum C. et E de
Pootal. -

V. 23. Fauconneau
Dufresne. -

Клима

Смирн

Самойлов

Contesse. Histoire de la
venue poste produite par une
Influenza. Calculus des
vies belaires (Dalle Soc.
anat. 1858.) et Thèse de Sautay
obliteration du cholera
— mais il y avait aeriocholera

Phlébite consécutive à
à angiosclérose,

Vov. Barth. et Serrin ~~18~~
p. 382.

Car. J. Dance - Phlébite au
Métier de Canal Chalcidique
- en un point du canal est
ulcéré -

Friedrich 1870 2 cas analoges.
Empreinte à l'écoulement à l'écoulement.

Mouss. et Nabers. Phlébite ulcéreuse
concomitante de Chalcidique
à la Veine Mesent. Supérieure

Ruy. Luy. Angiosclérose
généralisée, phlébite
pulvérisée du canal et de
la Veine Mesent. Supérieure.

Robert. 1898. - Canal Chalcidique adhérent
à la Veine Mesent. Supérieure -
arrachement de l'écoulement de la Veine
Phlébite et fœtal. 1898. 1899. 1900.

Symptome, de la pyéurie, dans
le cas de Dilatation, des voies biliaires
analogues à ce qui se passe dans
la Dilatation bronchique.

von Bamberg. Wehner
Hundert.

V. 626.

Bei Verstopfung des D. Choledochi . . . selbst die Feinung
Gallengänge innerhalb der Leber so sehr erweitert
dass man eine Raben - selbst eine Gansfeder
in sie einführen kann. - Le-Vicium biliaire peut
être au suprême degré ex une cause -

Diese mit allgemeiner Anschwellung der Leber
verbundene Erweiterung der Gallenwege führt nicht
selten zur Zersetzung des Letzteren sowohl innerhalb
der Leber mit Abscessbildung, so dass bei ganz
Leber oft von zahlreichen kleineren und größeren
Abscessen durchzogen erscheint, als besonders an
der Oberfläche der Leber mit Gallenaustritt in die
Bauchhöhle mit allgemeiner oder ungleichmässiger
und abgesetzter Peritonitis, - - -

... Die Gallenwege innerhalb der Leber sind
nebst dem noch durch den directen Reiz der
Gallensteine der Entzündung, und blunthorische
Secretion ihrer Schleimhaut und der Abgrenzung
unterworfen. V. 621

— V. 625. Bilden sich Gallenextravasate und
Abscess im Innern der Leber, so entstehen die
Erscheinungen, die bei der Suppuration Hepatitis, besonders
werden namentlich Fieber mit unregelmässigen
Frostanfällen, Vergrößerung und Schmerzhaftigkeit der
Leber; in der Regel auch Tenes.

Der Ausgang ist wohl stets tödlich, entweder
unter Typhoiden Erscheinungen, oder unter den

der heftigen Fieber, der Tabesung - Einem
solchen Verlauf gauden wir utrumq; wieder sehr
in solchen Fällen wo sich bei der Latenz, zahlreiche
in der Leber Zerstreuung abseht Vorfanden, Sondern
auch 3 mal, in solchem Falle, wo die Leberöffnung
nur zahlreiche gleichmäßige oder sackige
Erweiterungen der Gallengänge mit dem
gewöhnlichen pepsino-galligen Inhalte,
doch ohne Spur von Abstrichbildung. Zeigte:
Ja wie taken in diesem Falle, so ist alle
erschwerungen der Syacine, wie Schrotspitz,
Secundäre Erythme, Zellgewebeveränderung,
Metastatische Pneumonie, in einem Falle
Selbst eine Abscess in der Lungen Spitze mit
Consequenzen Pneumothorax und exsiccation
ung diese an Einzelne Fälle von Murchetoffe
ohne Ulcerat. der Lungen, wo wir gleichfalls
metastatischen Prozess vorkanden; Entzündungen,
die Selbst für die Latenz von der Syacine von
Interesse sind -

Cas de Surdité
Compétence à l'audiophonie
calculuse

Dilatation consid. des conduits hépatiques
du lobe gauche du foie - hypertrophie
& intumescence des mêmes dans les conduits -
oblitération partielle de la veine porte -
Dysurie consécutive -
Ann. méd. 1849 - p. 262.

Jeune de 17 ans très portante, et venue à
quatre mois avant sa mort, à une forte intumescence
morale - tout à coup larmes, vomit bilieux, coliques,
abdominal & jaunisse.

à partir de cette époque, la fièvre va en
perissant, hématurie, douleurs épigastriques fréquents
vomissements bilieux - les frissons, avec frisson
& chaleur, ou bris de cœur de fièvre incomplète
terminent inégalement, plus fréquemment le soir
- parfois intervalle de trois ou quatre jours avant
le retour d'accidents fébriles -

Mort après 16 jours de ces accidents -

Autopsie. - Le lobe gauche du foie est la seule
partie altérée - Dilatation de
canaux biliaires & autour hépatites partielles.

Leur aspect, les canaux ou conduits hépa-
tiques biliaires. Mais dans le conduit cholédoque
calculs glaucoles de la grosseur du petit doigt,
membrane interne hypertrophiée.

La branche gauche de la veine porte est oblitérée
au niveau du sillon et au-dessus du foie, par un caillot
fibrineux, tendant, la formation de la veine
car il n'est à la longueur normale. ^{Il y a un caillot de fibrine} le jour
dans aucun des rameaux de la veine porte.
Aucun métastase dans les poumons -

Reff. de l'homme - Il admet que la
phlébite & l'hépatite lobulaire sont
contemporaines de la maladie de l'auduit
ses veines. - La fièvre se rattache aux
hépatites partielles, qui se sont développées
successivement - & voyez le système de
usage se déclarer que dans les derniers jours
tandis que la fièvre est maintenue quinze jours
avant la mort. -

La phlébite de la veine porte hép.
se rapporte, d'après Munnich, à l'épistémie &
la stomato-rhagie & l'hématurie.

Il est difficile d'indiquer les causes
abstraites, mais les caractéristiques -
Munnich, bien qu'il n'est pas toujours
ou seigne à admettre qu'il y en a eu de deux.

La phlébite même partiale de la v. porte
produit l'hématurie & d'autres hémorrhagies
partielles & la jaunisse - Il n'y a
pas une uniformité de la maladie
hépatique, puisque dans le cas qui
a été cité, il n'y avait qu'une seule
obstruction & pas d'hématurie.

Enfin on fait semblant d'admettre que
la phlébite spontanée de la veine porte
est une cause possible de jaunisse.

Volgens
Inspecteur Janssen
van Bronckhorst

Altho schiedam

Hydaly in de foie van de velding
Soc. aan - Mr. Janssen
aanne 1892 - 1899

Ammonium benzoë -

Synopses a velding -

Van de velding -

Angiocardite communiquée à la venue forte et
cœur indirecte de Halberstadt purulente.

Novi. Beynis. ad. Arliam. p. 332.

- Cœur de Danne - ulcéré. In chloridogen.
- 2. cœur de Froidly
- cœur de Luyt. -

Attacks of biliary colic followed by
Syacemic abscesses in the liver.

Murchison. p. 119.

- Calculus hepaticus, umbrosus.
- a un moment donné frayer avec fœtus
Continuus.
 - Oblitération du canal hépatique, avec
ulcère torpide du conduit.
 - Pusillité a au du foie, probablement par
phlébite.

Abcès multiples du foie secondaires à un
ulcère simple de l'estomac. —

Murchison. p. 155.

Id. Secondaire à un cancer de l'estomac.

p. 153.

Obs.

Inflammation des ongles bœliens (periculis)
determinée par la gravelle. — gangrène du
pied. — Urémie — mort.

— Marchison. p. 137.

Un grand œdème avec douleur lancinante dans le ^{est} ~~le~~ tige
des os jaunes. —

Phlébite de la veine porte
Complication à un ulcère de l'intestin.
- hypertrophie du foie. On s'aperçut
prém. - Mort avec typhus. Typho.
Leyden.

Berlin. Ann. Med. Weds. 1866, n° 13.

Nombreux calculs deverts,
Conduits biliaires
hépatiques.

Inflammation Suppurative
de la Membrane muqueuse
phlegme suppure de la Veine
porte.

Leber. Atter. t. II

p. 271
L

Leher. t. II. p. 271.

- Tumeur suspendue de vos biliaris, (Médic. Blisse
nous a montré en 1843 le feu d'un homme de 46 ans
allant depuis 18 mois d'une maladie de ce
organe - Il avait en deux ou trois temps
engorgement du foie avec icteric et avec
pebles pierreux - indurité fréquente. Il
avait beaucoup maigri et était mort sans
le miasme : à l'autopsie les conduits
biliaires étaient généralement dilatés et
obstrués dans quelques endroits en et la 2
bile ; il y avait le calcul dans la
vésicule du foie.

- Jeune fille, tumeur engorgée foie
avant dans les conduits biliaris qui
continuent de paraître -

- Une autre petite fille affectée de cancer
biliaire et un autre d'un foye à travers le
diaphragme, dans la plèvre et la paroi du vis.

- femme de 27 ans morte à Zurich
avec la tumeur d'hydatide suspendue et
pyrémitic - à l'autopsie inflammation
suspendue et tendue des ^{conduits} biliaris, à la
part d'accumulation de calculs et de concrétions
dans toute la paroi du conduit hépatique

- Des conduits bésacés à inflammation
l'état purpura au temps de la fièvre et il y avait
en outre des abcès dans les pommelles et dans
la rate; la vaine porte paraît saine.

- Sur une autre malade inflammation
suppurée de la vaine porte; nombreux calculs
dans les conduits de la foie, avec inflammation
suppurative de la membrane muqueuse. Il
est probable qu'ici les phlébotomies aient
contribué.

à la suite d'obstruction prolongée du choléra
on trouve les canaux dilatés et 99. Obstruction de
conduits. - dans un de ces cas le sang tenait
de la nature a été traité par Stodder embreint
une quantité assez considérable de leucines dans
ce cas les urines diploïques ou bien 1/2
mieux avec les symptômes de choléra

- 99: l'obstruction ^{du choléra} due à la réabsorption
l'écoulement d'urine de duodénum.

Siem Insomittuto
Aor Anp's mader.

==

1911

Tubercule, a été souvent inséparable
— d'univers fréquents
du Choléra.

Dilatation, de l'an an
biliaires dans la foie

Hooker, dans 96
— Journal.

1846. p. 509

et Villard.

p. 611

Caractères des biliaires

- out. Dicut of a Supp.
Calcut Verice.

~~Leber~~ ~~grat~~ ~~intakepat.~~

~~Styking~~ Must entire ind

reticent. Chad of Ditat.
E and ad U m m h

g m l l e s ~

caner Dufac.

to Anke Ditat. dy one
billam.

Cap. or Stolly.

new

total 12

Chick. calyp.

above Calcut

chick. Chold.

only Choddy

above Choddy

above Choddy

part 2 first

above in
Jan
above Choddy

Diamond

above Choddy

Prison

above Choddy

Chick

above Choddy

above

above Choddy

Prison

~~gentle - covered~~

Angio scabro, e alveolatus ^{comparant la}
Chalcidite.

Mumm. e' usque in tot. Chalcidite, 1864, E. I. p. 660.

- 1: Sp. ang. scabro
- 2: Ullmanni et Soyouzevi:
- 3: Angio scabro - intra hepatica (Chalcidite)
- hepatica secundaria =
- Mumm. hepatica labialis =
- ab. hepatica Ullmanni
- ab. hepatica -
- ab. hepatica

ab. hepatica - Chen de Soubay
Chen de Mayen.

Soubay, Chen. In Chen ab. hepatica du Chen
1869, Chen e' ab. hepatica, Chen.

Mayen
- 1869 -

Leyden, Chen: J. Chen ab. hepatica - Chen
Chen ab. hepatica Chen d' ab. hepatica Chen Chen
- Chen ab. hepatica Chen Chen
Chen Chen.

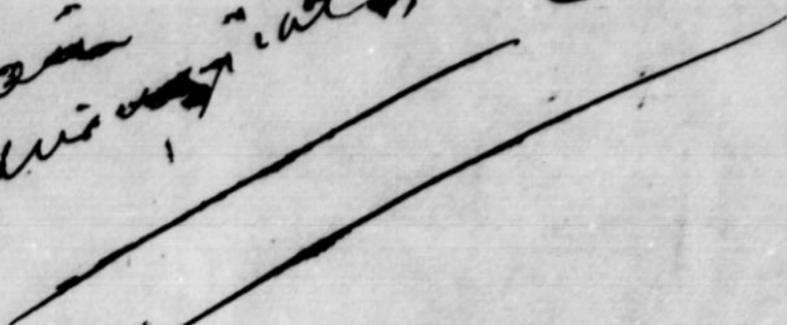
Chen ab. hepatica Chen Chen
Chen ab. hepatica Chen Chen
Chen.

Libri Invenimus unum
Anno 1711

1911

Rein
Chloroform

1



1911

Klebs. q. M. cyclo. nephrit.

- Lesions de la vésie propagées au rein; Vés. contumite de la Leijon.
- La infection à fait par les Bactéries qui se développent dans la vésie une fois pénétrés et se transportent le produit dans les reins.
- Donu Nephritis paratuberc.

Anal. salt. - Reins gros - congestion, comme de tache à tache. Les jectils formés des Conis dans l'écou. - Urine à acid. dans le pyélocystite.

Microscopie - 1.° Degré - Disatation des canat. urinaires - Epith. lamell.



- 2.° Degré - Infestation par tuberc. intertubulaires - les glob. d. pus méli. à Bactéries.
- 3.° Degré - Dans les canaux de la papille.
- 4.° Dans les canaux contournés: il y a de cylindres filiformes pas de pus.

Wilks. - "Surgical Kidney" (Wilks)
 La même maladie est très fréquente, lui à une affec. de la vésie - Sauvent la vésie est très malade - les uretères et bassins - le tout à peine ou pas.
 - La pyéélite peut exister, sans affec. rénal.

Fonction urinaire - sans elevat. de température. Wunderlich. p. 166. Eijunwan.
 frissen Nephritis:

1.° pyélocystite - Souvent toujours les org. environnés sont considérablement affectés. D'affec. chronique -

Caus. occasionnels: } Disposition chirurgicale - avec les calculs.
 - Calculs dans l'uretère. cristaux.
 Caus. de récidive: - } Fixés à alt. uriques - sont les plus fréquents. (Vés. et bassins)
 - Rétréc. sans nouvelle infection. } (Caus. de récidive)
 - sans rétréc. sans récidive.

H. Dickinson. m. Dispensaire. L'appareil de The Kidney
 Secondary. to certain, ^{causés} ~~substantiel~~ of Urinary Disturbance.

Msd. div. Urin.
 1873. 9. 225.

c'est un qu'on appelle « Resin Chirurgical » (Surgico Kidney)
 [Fagot] - la Raf. Qu'on dit est la première d'un Urine acide.
 [Liquor] - c'est la composition normale du Reins / c'est à l'urine.
 On peut composer: fuzerul (de calcium) ou
 de la Lithotritie.

H. History. Phleg. Cyclo-Nephritis - il admet Urethritum de l'écoulement
 Basitrot. 1) tout au plus de proca en proca, papier
 Resin. - par contaminé de Stercus.

Chas. Hawkins - malade l'écoulement à l'urine accusé de Stercus, ma
 Wick. ^{par un} admission, non la propagation par contaminé de Stercus, ma
 une suite d'impulsion locale - l'urine est urinaire.

Anatom. pathologique 1° Parti Sur la 2. Reins.
 2° les 2. ureters dilatés et œdématisés. - injection, sp. ulcérées, anorm.
 fusi et phagocytose.

Maladie

3° Le Reins - purulent, à la lecture de accusé de Stercus. - au centre groupé
 d'antipoi - se v'emp de urine de volume. - au centre groupé
 Corymbosité. fusi phagocytose.

4° Sur la coupe { Sur les cones. ligne blanc qui recouvrent le long des pyramides.
 Sur l'écoulement. des Cones. dont la base est vers la capsule, et
 répond à des flag. amovibles à la surface.
 - entourés de zone vascularis =

Microscope

- Dilatation des Tubes Droits. - suppression interlobulaire.
 la dilatation fort gr. propre à large.
 - la tube dilaté rempli de pus, de cells.
 (on prétend que la lésion ne s'étend)
 pas aux tubes contigus.
 Les courbes de microscopie ne sont pas effilé dans que la coupe,
 Les entassement gr. fusi.
 Les tubes contigus sont gr. acide urinaire par la
 la lithotritie est lithotritie.

(In milieu) par une tumeur continue.
 Les courbes de l'antépende ne sont pas affectées. Les plus
 Les entassements 99 fois.
 Les tumeurs emboussées dans les ^{cas} ^{accidents} ^{subaiguës} ^{général}
 Cellule - Sur ce point leur épithélium est toujours

Sathozoni: La Lésion a ses origines dans le régime, l'usage de l'urine chargée de produits
 nutritifs. -

Edralopi: Il n'y a pas propagation par le continuant de l'urine - L'urine est le véhicule.
 Sur 69 cas -

- 19 - rétr. de l'urètre.
- 12 - Mli. d'obstruction, hyperh. tumeurs, adcs.
- 17 - cas de l'urètre de la vessie - Lésion de la vessie, adcs.
- 15 - Calculs urinaires { sans obstruction.
L'urine est rétrogradée
- 6 - cas de cystite - présence de calculs.

Sur 69 cas - urine ammoniacale, alcaline, fétide.
 m n l'a lavé

L'altérat. de l'urine -

- Retention - stagnation - probab: constant.
- décompos. ammoniacale - Lésion, instaurant rétrogradée.
- mélange avec les produits d'urinaire -
- La suppuration par les uréthères. Pour que l'urine
 n'ait aucun, soit acide.

- C'est dans la vessie en général que se trouve
 le foyer - la pierre de la vessie - Apertur 99.
 Sur calcul de la vessie à l'urètre.
 De suite, les calculs de la vessie, et les uréthères - puis prostate - puis
 les testicules du 14^e de novembre.

Les causes en question sont les suivantes: l'usage de l'urine chargée, l'usage
 moment ou le cathétérisme, la lithiase, métrite la plus avec prostate -
 - d'un le nom de "Surgical Kidney" - Inflammation urétrique vandaire europ.
 Et ça en général de l'urètre.

Symptômes = Doux. de 2 à 18 jours. - L'urine par d'altér. métastatique.
 - anarésie ou le typhoïde -
 - frissons - puis état typhoïde.

Eberth, Bacillus coli

der bacteriologische Mikroskop

Bacillus coli communis.

Leysig 1872.

Dans le caecum du
Rens.

6.9.

(au pouce)

Etat d'un petit panaris, avec impulsion
des ganglions voisins, et du tissu cellulaire
intermusculaire de l'avant bras et Biceps

- Phalanges avec ulcères dans un
sein

- Les veines du Bras (troussière) contiennent
beaucoup de Kugelbakterien aussi bien
dans les parois veineuses que dans le
liquide immédiat. Il y en avait dans
les lymphatiques et les parties du site
conjunctif. Il y avait dans l'adventice
et la media et se pouvait le suivre
jusque dans la membr. interne, autour
du vaisseau, dans la paroi, surtout
l'adventice il y avait de globules de
pus.

une dans le foie et le péricard.

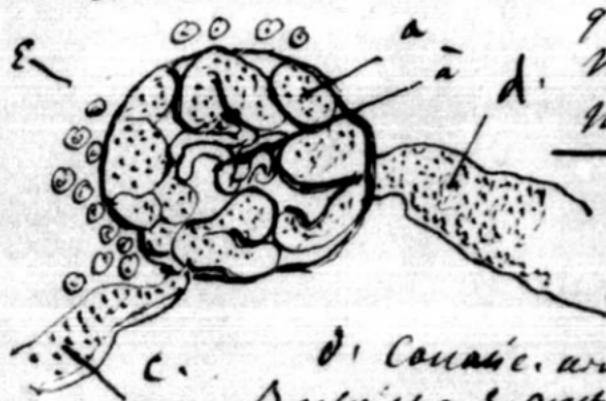
- Il y avait de Micrococci dans un
sein. Dans ce sein petits abscesses.

- Les canalicules des pyramides
étaient en partie remplis de Micrococci

- L'Examen de la source a fait
 reconnaître la source de ces parasites. Sa
 elle les vaudra de la source de
 glomérats contenant de petits amas
 de micrococci, ou un certain nombre
 insectes. on trouve aussi des
 glomérats ainsi décrits un amas
 de jeunes cellules.

744 avait aussi de petits amas
 dans les pyramides, contenant également
 des colonies.

- Les amas de Bactéries de préférence sur forme
 de petites masses jaunes, de couleur brune,
 d'abord, l'aspect concave, la source même
 on ne s'attache pas les pores centraux dans
 l'alcool. L'air les colonie en jaune.
 non dans la velle et les restes. 744 a
 deux fois de croûte
 que est par les
 vides que les
 micrococci pénètrent



a. Capilli remplis de
 micrococci. a. Capilli
 vides.
 c. vaisseau, rempli de
 bactéries

d. Couronne armée, remplie de
 Bactéries. s. réaction. (Cellule dystrophique
 de la périphérie.)

Cyelo-nephrite.

Rein. chirurgicae.

Anatomia gallica.

Rayer, Malad. du Reins

Stamm s. Cyclo-nephrite.

Pl. I. fig. 3. et 4.

et Pl. XII. fig. 7 et 9.

- Homme de 58 ans. - Cyclo-nephrite compo.
et tumeurs (comp.) de la
prostate.

- urines ditales:

Calices et calices ditales.

- abcs miliaires dans la substance corticale

La Cyclo-nephrite au plus grand que la
Nephrite -

Cause - retent. d'urine -
La purpur du col osseux due
à la stagnation de l'urine

Dme - rétrocurves s. l'os tibia
- lye de la prostate.

Carwell - art. 14.
N. I.

fig. 4

The kidney containing
a great number of small
abscesses, the result of
rupt. of the cortical substance
succeeding to suppurative
inflammation - at the prostate
, and thick. of the urethra

- great dilatation of
the ureter from extent. of
inflammation

peuie intermitten
dans les maladies des
reins,

D'acquiesce de la
pierre submissivement
de à la intention
de unis bitaires.

Trace

abes du foie dans le
catarrhe d'une vésicule (habituellement
determiné par la jaunisse intra-hépatique)
et dans la dyspepsie (habituellement
determiné par une perturbation) —

Ein Fall von Syphilis, nebst Diagnosen
Bemerkungen.

aus der Klinik. im Traube.

von Fraentzel.

im Berliner Kliniker. Wechselsch.
1869. n^o 1 u. 2.

Wiederholte heftige Fortanfälle mit starker Temperatur
erhöhung werden nach G. R. Traube's Beob. nur bei
zwei Leberkrankungen wahrgenommen:

a bei Leberentzündung des Gallenganges, welche
dann gewöhnlich in der Anwesenheit zahlreicher,
kleiner Concretionen in diesen Gängen ihren
Grund hat.

b bei Leberabscess.

mais dans le cas il s'agit des tumefactions de la Rate
ausi prononcées que dans le 2^e.

Bestände hier eine solche Auffüllung der
Gallengänge mit eitriger Flüssigkeit, dass sich
Comprimierung auf zahlreiche Leberäste der
Abortadert werfte, dann müsste wiederum
der Fieber, ungleich stärker ausgeprägt sein, als
wir eben in dem vorliegenden Falle finden.

L'abcès du foie peut se produire de 6 manières
différentes -

a Causes traumatiques. - directes (un certain nombre
de ces abcès du foie à la suite de chutes
sur la tête peuvent être rattachés, au
traumatisme direct du foie.)

b abn à la suite de la mort de Vespienly hydrogène.

c abn par embolus infectants, par la voie de l'artère hépatique, à la suite de pyémie et d'endocardite ulcéreuse du cœur gauche.

d embolus infectants, par la voie de la veine porte, dans la pyélephlébite.

Les les débris purpuriques déplacés à la suite d'un abcès, d'un foyer ichoreux, d'une ulcération des chonchres formés sur son la, imprimés d'ichor, n'ont agité dans le système porte.

— Les causes habituelles sont, 1^o La fermentation facile de la nourriture et l'insuffisance de l'épandage urinaire.
2^o Un corps étranger peut servir de l'insuffisance d'écoulement dans la veine.
3^o La dyspepsie.

e la 5^e est plus d'abn du foie, le développement par les Vés. Biliaires, à la suite d'un catarrhe d'elles-ci, qui par que toujours est produite par la présence de nombreux petits microbes biliaires.

f abn du foie de pays chauds.

„ Mit Ausnahme der durch Pyämie, Endocardien,
und Pyélephlebitis entstandenen Leberabsesse
zeigen alle übrigen, sobald sie zu einem
intermittirenden oder recurrenden Fieber
Veranlassung geben, und von Frostausfällen
begleitet eintreten, stets eine durchaus
regelmäßigen Fiebertypus, d. h. die von
Frost eingeleiteten Fieberanfalle oder
Fiebersparoxysmen treten, gleichgültig,
ob sie den Typus einer einfachen Quotidiana
oder einer Quotidiana duplex oder den einer
Tertiana einhalten, stets in ebenso

oder annähernd so bestimmten Zeitverhältnissen,
 wie bei der Malaria-Infektion, auf, während
 umgekehrt, die durch Pyämie, Endocarditis, und
 Sepsis hervorgerufenen und durch Frost
 eingeleiteten Fieberanfalle und Exacerbationen,
 stets einen Durchweg unregelmäßigen Verlauf
darstellen, und noch kürzeren Zwischenräumen
 bei 3 u. 4 mal in 24 Stunden, auftreten 1)

Durchaus unregelmäßig wiederkehrende,
 von Frostanfällen eingeleitete Fieberanfalle
 oder Fieberexacerbationen werden auch hier
 stets nur in zwei Fällen beobachtet; wo
 die Abscessbildung in einer Pyämie ihren Grund
 hat. —

Diagnostik conformi p. h. autopsia
 de Penneyes, siehe Symptomatologie des
 Gyllephlebitis.

- Ce fait est aussi applicable aux accès du peuvon
 Les accès fébriles reviennent irrégulièrement, ou
 Les exacerbations fébriles, si un et l'autre ont frisson, ne
 s'observent que dans les cas où l'accès du peuvon dépend
 de la pyémie.

	14	15	16	17	18	19	20	21	22
12		sf.		F				P	F
11									
10									
9									
8		sf.							
7									
6									
5									
4									
3									
2									
1									

F 1 1/2

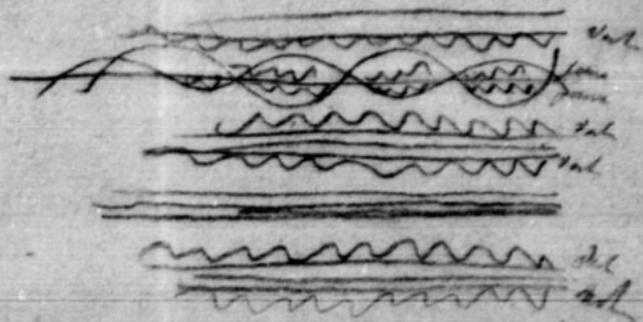
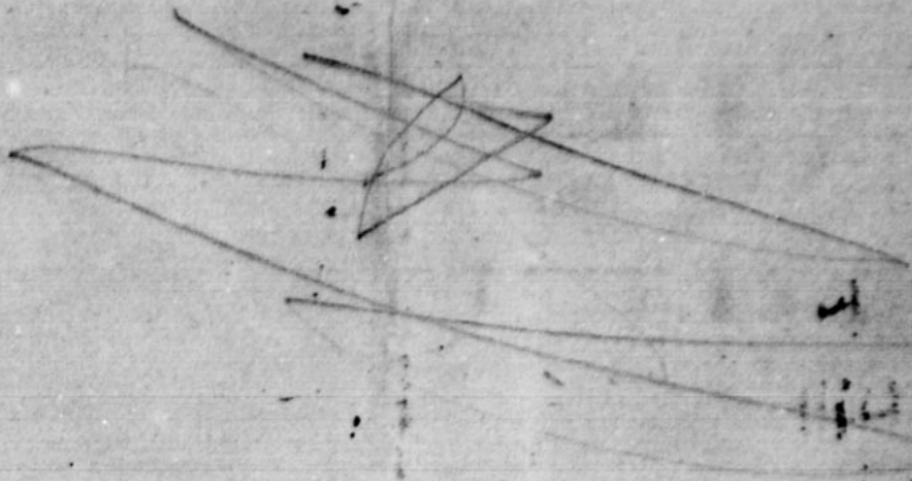
F

~~sf.~~

F

sf.

sf.



Le 7 usomittene d'ora
nephrité Suppuratione,

—

La leptorité simple est souvent accompagnée par un frisson
léger de chaleur et de sueurs; que ces deux symp. des 3 stades
de reproduction qq. à des épaisses, avec respiration pendant
plus jours. — Jeuneur accompagnée de dyspnoé. ± graves
d'un on a en on a f. intermitte. par ci par là.

Rayer, t. I. p. 393.

Page 358.

Th 42 du Nephrite Latentes, sans douleur
à la région du reins - Th est difficile de les distinguer
d'avec les autres des reins urinaires et des fausses
Terminelles pernicieuses

Lorsqu'il n'y a point de douleur dans le lombes,
ni de uracalgie antérieure, ni urinaire, il est qd f.
difficile de reconnaître certains inflammations
général du reins; et il est arrivé que les médecins
ont fait pour des causes de fausses terminelles
pernicieuses légitimes, les cas pernicieuses produits
par des néphrite ou des pyéloréplite, calculaire
ou un calculaire, terminés par suppuration
ou par gangrène.

6. 308.

La terminaison de la Nephrite aiguë par
suppuration se distingue par la persistance de
faux, à l'attention a divers heurs, du jour de faux
urinaires, le développement de pyéloréplite
et pyélicite, la fréquence et la petitesse de faux.

6. 307 au cas de une de la pyéloréplite et faux
distinguer.

1^o la N. simple aigüe. benign.

2^o la N. simple interm.

3^o la Nephrite avec douleur urale obscure,
iscurie et sympt. cérébraux

4^o douleur urale obscure - hyper. pyéloréplite
et ur. nettes fausses comme pyéloréplite, etc.
la f. terminelle; les cas d'avec
Exemple. a pyéloréplite.

Voir aussi page 358.

L'albumine. Tuberculose. Jaccé Sachs

La bion, dans la forme aigue de la Nephrite suppurative
1 peut manquer ou bien elle se montre sous forme de pus
qui se dissolvent en et la, imperieusement, prennent qq
un type intermitteut, ou bien sous forme de fievre
febrile surtout quand il y a en meme temps pyelite
suppuree, abci vinal.

Chacun qu'un cas — surtout il ya en meme temps
lesim de la prostate ou de la — Th de divers autres
a la fin de la maladie, comme consequence des divers
affections locales connexes, parmi les quels la nephrite
suppurative se figure que pour une part, une sorte
d'etat typhoide, qui peu existe avec ou sans fievre.
Depression du Systeme nerveux, prostration, sopor — Dig
Comen gastrique d'y miler, surtout. perte d'appetit
pression dans la region de l'estomac, s'ichouf. de
labouch, nausies, qq vomissement et diarrhee,

Th est certain que ce dernier ensemble de symptomes,
mis par lui a la nephrite comme telle, on admet au
rant que les typhoide, pour le respect d'un
Empoisonnement de sang, lequel viue qq du comme
d'ay l'albumine a l'urathie dans les reins et a
la ricktion des urines. Th de la du a la
resorption de substances se produisant aux
chips de l'urine putride, d'impuree dans la vesie.

Treaty et Jaksch ont differe ces etas de
l'urine - Sachs indique dans l'albuminurie
certaines caractes importants qui l'urine dans la vessie a dire
une odeur affreux, 2. que l'urine et la haopratin font
des urines alcalis, 3. qu'il y a d'acis febrile intermitteut
intermits, qui donne l'idee d'empire intermitteut
4. une ricktion remarquable de la bouche, de tres
l'ayre, conrictive 5. de l'ouche gastrique, depresse
pour la viande, vomissement et qq diarrhee

9; manus nigra, palus flava de la penna.

Rosenkrensi. J. J.

Facts.

Ammoniacum.

L'annonciateur par Lee
et albricum à Lee par Linay!!!

- In Gazette hebdomadaire de
med. n: 1. 1: janvier 1869.

La théorie de l'urémie de Frerichs a été modifiée
d'une manière spéciale par Treitz et Jacksch,
(Treitz. Prager. Vierteljahrs. 1889. Bd. 64. S. 143.
(Jacksch. — id. — 1860. Bd. 60. S. 143.)

L'urée du sang diminue en se changeant en ammoniacque
après avoir été éliminée. Th produit un agissement
sur les membranes muqueuses une irritation du
catarrhe, de la névralgie. Mais un autre il
peut être le corps et produire une congestion.

Une autre forme d'ammoniacque est celle
qui résulte de la présence primitive du catarrhe
d'ammoniacque dans les urines urinaires - ce catarrhe
urém. de forme la par suite de la destruction de
l'urée, et il est caractérisé par le sang.

Les symptômes de l'ammoniacque diffèrent
de ceux de l'urémie proprement dite.

L'urémie est une intoxication par l'urée et
les urates extractifs, l'ammoniacque sera
de l'intoxication par le carb. d'ammoniacque.

Dans le diagnostic clinique de l'ammoniacque
Jacksch fait surtout valoir la diarrhée de
la bouche et du pharynx - heftige intermittierende Frostanfalle, welche
den Verdacht einer Fieber, intermittens, congen
kommen. Eine Aenderung der Hautfarbe in
Erdfarbe und Abmagerung bei mehr
chronischer. Vorhanden Vorfall der Jodcannage
und große Muskelchwäche bei acuter
Ammoniacque. —

1844. (Mag. Vukeljahn. Bd. 2. S. 47) Jackson a
 fait d'une forme d'urémie qui s'accompagne de celle que produit la maladie
 de Bright. Il a eu l'opinion que dans la urine d'analyse par
 imbibition de l'urine décomposée et du carbonate d'ammoniaque
 se produisent une forte d'intoxication.

Dans l'urémie aiguë et la dialyse par exemple, Heftige
 Fieberbewegungen, Meistens durch einen Schüttelfrost eröffnet,
 häufiges Erbrechen, Meistens ohne Diarrhöe, und rasch
 eintretender und steigender hart und Höhlenhydrops
 begleitet die andauernde Anurie oder hochgradige oligo
 und hematurie.

Ces cas sont rares - Il y a du cor menis, aigres, et à la suite
 de remittentend Fieberbewegungen, vomissement, et il
 survient des jèvres et le malade guérit.

Il y a enfin le cor chronique, non fébrile.

— L'accumulation peut s'ajouter aux symptômes accrues de
 la maladie de Bright, le plus souvent dans la convalescence venue
 — mais l'accumulation peut se maintenir isolée dans les
 circonstances suivantes.

- 1^o von der Harnblase aus bei Torpor und
 Fäulung derselben.
- 2^o bei Stenirung der Nierenbeckung und der
 Nierenkelche in Folge von Undurchgängigkeit
 der Ureteren.
- 3^o bei Nierenabszessen, Nierentuberculis, Nierenempyem.

du p. 101.

- 1^o L'urine lors de la vespie regard une odeur ammoniacale.
- 2^o Il y a des symptômes hydrogiques.
- 3^o Leçon de la langue, du ptois, du nez, du yeux
 du laquif - d'un aphonia, ravité.

4. adus ammoniacali d'acutissimi, dans les cas chroniques surtout.

5. Degut pour la viande, la viande noire surtout, phénacem 1/9. constant.

6. Heftige intermittierende Frostauffälle, wie sie bei Ammoniacacee vorkommen, und den Verdacht einer Fieber intermittens Regu machen, Kannte ich bisher niemals weder bei acuten, noch chronischen Urämie von M.B. beobachtet.

7. Von d'allen Convulsif. in epileptiques, Von d'epileptiques d'extremes in compale des la membrane de la bouche in du pharynx.

8. Ja d' troubles gâtiques de la vue.

9. Dans d'ammoniacacee chronique toute partie de la peau, amant: pruritic, de la gorge et des muscles. alvations rapid de haut de la face, et faiblesse musculaire subparalytiques

10. Dans les cas aigus d'Alm. ter formida, il y a eu unievement a diabete - dans les cas chroniques, cela a disparu.

11. La mort par Alm, arrive in chronique survient a la suite de sopor de plusieurs heures ou plusieurs jours.

- L'Al. peut être curée et guérie, on deternent la mort en 2 6 jours - voy notamment ± frequents et hab. huculent de l'expression, de la face enieure; la femme 14 j. malade dans les cas mauvais, bientôt suivie d'asphyxie et d'apop.

- Les cas chroniques, plusieurs dures de mois, de années.

- L'Al. chronique se deroule avec les symptomes gâtiques in intestinaux. (magencatantia oder Darmcatantia) On peut survenir dans une crise de symptomes gâtiques simultane in la f. Yatermetts (int. le typhus).

- Il peut donc admettre des formes, et ce par s'en tenir à un seul tableau.

- Le plus souvent causé par la Maladie de la Vessie
La Paralyse suit. à la suite de l'écoulement de l'urine,
les lésions de la prostate, l'hypertrophie, l'écoulement,
l'excitation - L'urine qui se déverse dans la vessie peut être
même produite la jaunisse ou de l'écoulement, l'écoulement,
- d'ailleurs, l'état pathologique de la vessie, sur-jeu de la vessie
dans un cas, conduit, mais aussi l'état de l'organe éliminatoire
de l'accumulation, tel que les gonorrhées, la prostatite, les reins,
l'intestin.

La jaunisse de la vessie de paralysie comme le mouvement
en fait en, ce qui a fait l'écoulement de l'urine dans la
matrice s'écoule.

La Toxémie de la vessie comme la jaunisse de l'urine
résulte et par suite l'accumulation. La prostate de l'urine,
la Catarrhe, de l'urine de. dans la vessie favorise d'ailleurs la
dilatation de l'urine.

L'urine au moment de la sortie de la vessie accumulée,
brûle, mais s'en va de nouveau, l'écoulement.

- L'écoulement de l'urine accumulée; souvent on le sent,
(la vessie est) - à l'écoulement de l'urine, l'écoulement de
l'urine on la baguette remplie dans l'écoulement de l'urine.

- Le système gastro-intestinal ne marche, jamais, la
dilatation de l'urine marque dans les cas aigus.

" Biswila hatte die Ekel vor Fleischnahrung ein
solches Platz gegriphen, das schon der Geruch derselben,
und das Sprechen davon Mißbehagen und Uebelkeiten
hervorrief. Mir ist der Ekel vor Fleischspeisen bei
kleiner Noankheit in dem grade vorgekommen, wie
bei der Albuminacemie, ja selbst einmal bei

Sicherhaften Krankheiten und dem Krebsproceß, (4)
insbesondere dem Magenkrebs, kann somit dieses
Symptom gewöhnlich zukommen.

Le traitement de l'ichthe de la bouche et du
pharynx, et la siccité affectée de ces parties sont rai-
chies importantes à la Muqueuse en rouge, remplie de
fausses membranes, sèche, brillante, le nez, la conjonctive,
le larynx se dessèchent à leur tour.

Ces cliniques, ^a un an Nephrite double pour être
Urocytisch, avec autre, dans les formes de la vesie et pour la
peritonie, réchauffement de l'urine, Successives

b Ammoniacum chronique succédant au catarrhe
Chromique de l'Intestin.

Diarrhee brève, vix raugus, adus ammoniacal de
l'urine.

c Alus avec fièvre continue et symptômes typhoïdes.

Urocytisch bei Kranken, die an Ammoniacum Leiden,
Ueberhaupt jeder operative Eingriff mit Gefahr
Verbunden und es fehlt nicht an Beobachtungen,
Zufolge denen Kranke, die an chronischer
Ammoniacum und Blasensteinen litten, kurz
nach der repetirten Steinzertrümmerung von
einem Schüttelfrost und Erbrechen befallen
würden, bald darauf Soporös wurden und
zu Grunde giengen.

d. Ammoniacum, die unter dem Bilde
einer febril intermittens perniciosa verliet

11
 J'ai été atteint autre d'un malin, allégué de moi de
 fièvre pernicieuse - de fait si vovant dans un jour a fièvre
 - et il est le 3^e ou 4^e qui a suivi le lieu, les yeux d'ailleurs
 atypiques; la tête de courtoisie pour passer et la stupé
 du malade a saut effrayé le médecin. Je trouvais le
 malade stupé, semblable a un mourant - qui a
 la rate - la supé de 4 ans de vide (il y avait une
 ribitueuse embidraab et la supé etais enorme) On
 by accident feruit conjure; l'urine etais hémillement
 accumulée. 11

Wann und unter welcher Bedingung
bei Ammoniacum Schüttelfrost auftritt,
habe ich bisher noch nicht ergründen können.

Bismal ein erkrankt im Verlaufe der
 chronischen Ammoniacum ein Engelnor, durch
 einen heftigen Schüttelfrost ausgezeichneten
 Fieberanfall, der erst nach vielen Wochen
und Monaten sich wiederholt,

exemple:

Un homme de 35 ans, qui fut à coup d'un violent frisson. Je
 trouva le malade éveillé dans le frisson qui était intense, le front
 brûlant. L'esprit un peu égaré, ne pouvait répondre. Le frisson
 cessa au bout d'une heure, et succéda de la chaleur et une
 secour générale très prononcée. Je pensai à une pneumonie,
 à une fièvre intermittente; mais le type local et une
 rigatops. La veine était pleine - le malade guéri et
 n'eu pas de rechute.

- Les maladies de la prostate peuvent jouer le même rôle que les maladies de l'urèthre.

- La forme vésicale seule,

- celle qui se combine aux maladies de la vessie donne naissance à l'albuminurie.

Prof. Jacksch

deur Urane. — Albuminurie

Trayer Vierteljahrst. p. 143.

t. IV. 1860. —

De la femme urethrale.

Siemi urotinale

Francis Unruh

de 18 au 30 de 18 au 30 - <u>flux, cat. a</u>	<u>P. cat.</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>9</u>	<u>le 15</u>
						<u>Gumier</u>				<u>plus de</u> <u>flèvre</u>
			Pat?	F ^{1/4}	<u>F</u>	F	F _{up}	p?	p?	
	F	F								
	3h	me est par d'avis le usages de 85 à 90. <u>fuls</u>								
	3h aq.									
	<u>cat. a</u>									
		reliefs encastrés - un d'entre. <u>Indigen.</u> <u>6. 15</u>								

F.
doux.

F.
doux.

F.
doux.

doux
de
vrai
gauche.

F

F

F

F

F

je que l'entente
était ténue

Stable

de pot purulent
de l'urine

à l'extérior

desquels
carnis.

et aigus,

par dans le bassin
rien à l'extérior

rétrécissement,

S. (cath. & Col
fendus)

Las J. réunion complète le 11/12/18

obs. de Verneuil, dans Ciriale p. 49. Mulcaugh,
t. 74.

Observation de Verneuil

Nov. Civile, p. 49.

Catheterisme - a un intermittent

qui remittent - Sycho-nephrite
purulente -

Autopsie. —

Qu'on y ait été habituellement tenu le
symptôme d'une affection chronique des
voies urinaires - à la suite d'un simple
cathétérisme, devenant tenu le résultat
d'une affection aiguë (ou vice versa) la
forme intermittente véritable (ou non)

d'après ~~notre~~ Corvis. p. 84.
Nephritis

Archeteaus.

Archiv. 1847 - t. 2.
p. 184.

seus peniculus unum raris
duy les vieillards affaiblis,
et qui portent des lunettes
clouées sur côté de leur
visière.

t. I, Griseolle, p. 174,

Obs. IX. Jours très légers

Obs. III - mal. de front et de visière

de jour au

Obs. I. Soudé.

fièvre pernicieuse apoplectique urothorale

J'ai vu moi-même dit
Griffolle, une fièvre pernicieuse
apoplectique chez un homme
atteint de rétrécissement
urothorax, et survenue après un
cathétérisme qui avait
régénéré enaille le canal.

Griffolle. t. I. p. 174.

Sindrigem, accés fèrèll a form
intermittent qui jent un
a la fèrèll en calchutari un.

John S. Sav. 1853,

7h admet. 3 degrés -

1^o degré. f. Intermitt. Simple

1^o accés simple, 7h h. p. un, 2
ou 3 heures après le coucher du
unim ammoniacal.

2^o accés repeté,

2^o degré f. intermittent avec :

typhoïde locale -

- reins, de vessie.

- phlegmon, de melle, &
inflammation.

- arthrite purulente.

H. par d'ailleurs au p. p.
ou au vicaires.

Civiale,
d'indigène

3^o degré f. intermittent fronçonné :

Algide, - pestigène
ou choléra au d. autre d'oumpy

Comatense, grippe,

7 autres, tout au 1^o accés.

7 autres - plusieurs accés -

— Cerveau agit sur œil à la suite de calculs
dans l'urètre,

mais en général, c'est à la suite de
arthritisme — avec ou sans pleurésie
mais dans canal urinaire.

— Chez les vieillards —

Catarrhe, Calculs de la vessie,
pyelo-néphrite — souvent de formation,

Velpeau pensait qu'il fallait voir la cause
intoxicatinge — qu'un des principes sont formés
seulement on ne sait comment dans le torrent
circulatoire.

Sont guéris en admettant la phlébite.

Jeune urithée

Giannini, homme de 50 ans robuste qui à 4 reprises, souffrit et à plusieurs années d'intervalle, a été pris d'une fièvre intermittente, à l'usage d'un cathéter dans l'urithée qui avait lézée les parois de la canal. Il y eut chaque fois de 3 à 10 paroxysmes. #

— La (autopsie) des urithées intermittentes à l'urithée (Allemand) — de Meunier, l'urithée Meunier, fréquente — on accorde analogues.

Le plus souvent benignes les fièvres intermittentes peuvent venir d'un caractère fébrile, surtout quand il y a eu des infiltrations —

Enfin Giubaldi aurait vu, il y a peu d'années une fièvre fébrile apoplectique chez un homme atteint de Néphrite intermittente et survint après un cathétérisme qui avait légèrement irrité le canal. —

p. 174. G. M. t. I.

Dans un de ces ~~cas~~ accidents le 4^e, la fièvre fut accompagnée des symptômes d'une véritable fièvre fébrile. Vomissement violent, diarrhée, etc. peu à peu et après 18 paroxysmes. La violence des symptômes alla en diminuant, les périodes d'intermission s'allongèrent, et le malade après avoir pris des doses extraordinaires de quinquina se trouva par conséquent guéri.

Giannini. Del anatome della febbre

— 1808. p. 207. —

↓. Ne trouva ce cas comme expende ^{Palus (sic)} par aut tant
à dicant que les feux intermittents sont
le résultat d'une irritation du nerf qui
s'étend ensuite à toute le système nerveux,
et un pas le résultat de l'introduction
d'une matière morbueuse (sic) (p. 230), d'une
Miasme dont l'existence est prouvée de leur
ité diminue - La discussion établie à la
propos est intéressante.

- à la page FIX. du livre de Giamini,
le traducteur rapporte que Scarpa avait observé
que ces frissons arrivaient sous plus
fréquemment qu'on ne le pense. Th. en avait
observé lui même, à l'occasion de certaines
affections de l'ovaire, particulièrement dans le
traitement du pyélocéphale du canal,
peut être une 40^e de café. - Th. Caspelli dit
grand à qu'homme en dit dans son traité
de Stricture et de l'urethra.

ris/mis - Imitation de l'urètre, des uretères, des voies biliaires. -

Bergmann (Muller's arch. 1845. IV.) a observé que, en certains rapèchements dans un bain chaud, il se produit la chair de poule et même un tremblement ou claquement de dents, sous une frisson - on connaît aussi l'apparition de frissons par imitation de l'urètre, du canal auditif externe, des voies biliaires des uretères par actions physiologiques.

Il faut distinguer 2 formes parmi les accidents décrits sous le nom de fièvre uréthrale; dans la première il se produit sans présence de l'imitation d'acromie par la suite un frisson sans autre conséquence, dans l'autre + une fièvre septique grave; dans le dernier cas il y a jours des pleurs, des impellations urinaires.

Lenaxor Virchow's arch. 1869. 28 Jan. 1869
49^e Bd. 3^e 4^e Heft p. 373

Frisse Wettnal Jay elevat. de temperature 

Th' impens, parait ces phenomenes, analogues au
frisson, qui s' manifestent chez les individus, nerveux, ~~chez~~
changemens de temperature.

Th' faut se rapprocher les cas ou un frisson violent
se montre a la suite d'une impression faible eprouve
par le sujet, sensible, comme le Catheterisme, ~~frisson~~
deux les quels manquent toute modification objective
de la temperature, et que l'on peut rapprocher
de embryons de frissons nerveux.

Th' se montre également des frissonnements
transitoirement apres l'insertion de la sonde, ~~seulement~~
dans la circulation, Jay modification apparente
de la temperature.

Wunderlich, Dispositionen
p. 166.

« Es gibt Frostanfalle bei normaler oder abnormer
Temperatur, bei welchen sich wahrend des
Frostanfalls nichts in der Eigenwärme ändert
(Nervöser Frost).

p. 167.

Das tagumante Wrettralfieber

von W. Rodes.

246. Archiv. der Heilkunde
1877

Calculs mésentériques
Siège des calculs biliaires

Calculs

intra

hepatiques

Calculs biliaires dans le
foie et dans les canaux du
canal hépatique.

Ces cas sont rares. - Fructus est à peu 31 ad.

{ 7. gravels
8. pierres arrondies - 95. ramifiées
Comm. des corps - 95. corp
ensemble. comm. des conduits

99. les calculs sont multiples.

- peuvent s'accumuler dans les
systèmes biliaires.

Symptômes: Douleurs sourdes du foie. sensation
de temps en temps des l'agitation
2. D'une part de l'autre. Souvent.

Ici quand on a vu plusieurs fois
on observe à cet égard, plusieurs fois.

- Cas de Fructus en plusieurs de
gros sans suite - à l'instabilité,
branches d'origine du canal hépatique
certaines - calculs qui sont comme haricots
parce qu'ils sont grandement saurs.

Calculs des conduits hépatiques

Symptôme des calculs des

Conduits hépatiques. —

Fièvre intermittente, Symptôme
de la gravelle du voies biliaires.

When Gall Stones are in the ducts
within the liver, Jaundice may
or may not occur, and there is a
condition resembling Intermittent
fever.

1868. Lancet. p. 764
12. X⁶ 1868.

Med. Society London

Now and then, the intra hepatic concretions
give rise to a feeling of weight or of a dull pain,
in the region of the liver, with sudden attacks
of sharp cutting pain or violent colic starting
from the right hypochondrium through the chest
or to the hypogastrium, while in other cases they
have occasioned attacks of rigor (Frolich),
followed by heat and sweating which have
simulated ague.

Manchester. J.S. 02, 03.

Spears of the liver. —

Concretions Intra hepatices

At the present time it may be said that out of 100 cases of gall-stone disease, in five only are the calculi deposited in the ramifications of the bile ducts, which is all the more surprising as many calculi, even those found in the gall bladder derive their nucleus from matter which in the first instance was formed and deposited in the finest ramifications of the biliary ducts.

Medicines p. 177.

allusion aux Casts of human bile-ducts
from centre of gall-stones. p. 1.

p. 180. The symptoms of calculi in the biliary ducts are peculiar, not only on account of the

disorders of the liver which precede their formation,
but also by the peculiar pain and intermitting fever
which they occasion, and which has been termed
hepatic colic. (?) - They do not necessarily, and, on
the contrary, but rarely, give rise to jaundice -
... the absence of jaundice denoting that the flow
of bile was only partially obstructed; - or perhaps
the obstructing of the flow of bile concerning too
small a portion of the liver to cause icteric symptoms
in the body generally. -

Symptoms of Calculi in the Small and Large Branches of the hepatic duct and the Duct itself.

Médecin. p. 222.

Most writers on this subject — among them Wolff & Surrigny Dudd — maintain that gall stones produce symptoms only when lodged in the common duct.

But this opinion has of late become very doubtful, as it has been found that calculi in the hepatic duct or ducts produce symptoms of a peculiar kind, differing from the symptoms of gall stones in the gall-bladder and common duct by the absence of pain, and having the greatest resemblance to chronic intermittent fevers.

— as treated by Breichy for a long time by means of quinine and other febrifuge remedies, the rigor and other allied symptoms stimulating fever, were caused solely by calculi in the hepatic duct; their presence had not been suspected during the life of the patient.

Ces calculs ~~produisent~~ varient et ne quittent guère le point où ils se sont développés; ils se forment graduellement et causent une expansion graduelle du canal, c'est pourquoi d'un côté, ils ne produisent guère de symptômes, et, d'autre part, ne donnent pas lieu aux symptômes du passage des calculs. —

[D'un q^d cas le ~~canal~~ ^{canal intra} hépatique) ^(contient un calcul) peut même et à déterminer une fièvre intermittente mortelle.

2	par	{	1 Endocardite " Syssens	}	f. Intermittente Inequiva
			2 Sylephlebite.		
altes du bois	par	{	3 - Trauma -	}	f. Intermitt. Requiesc.
			4 - Hydatis des		
			5 - pays chauds		
			6 - catarrhe de vés. biliaire		

Forme de la f. Intermittente
Symptomatique. — Dues le
altes du bois. — d'après trauma

Calcule biliaire dans le foie et dans les branches du canal hépatique

Frerichs ne l'a rencontrée que 3 fois.

- Les symptômes sont: douleurs sourdes limitées au foie, ne s'irradient, et revenant par intervalles.
- Il n'y a pas d'augment. de volume du foie.
- L'ictère manque ou ne le montre que lorsqu'on les yeux conduits sont obliques.
- Les icteris se répètent fréquemment du même jour dans le hyp. droit, et se manifestent.
- Si les conduits biliaires sont très étroits on observe, avec de fréquents saisis de chaleur et de sueurs; ces accès sont d'autant plus faciles à confondre avec ceux d'une fièvre intermittente que l'ictère est, entre autres, du foie peut disparaître.
- Dans un cas F. a trouvé la cause de frissons à l'autopsie. le calcul, avec le volume d'un haricot.
- quand le conduit s'ulcère ^(ce qui est le cas de la bile) on que la vaine forte s'inflamme on observe les symptômes de ce malade.

Frerichs, p. 823,

Concretions biliaires, hépatiques

Hennoch

Ces concretions sont dans ce he présentent 1° Sous forme de table biliaire,
2° Sous forme de vésicules ± calculs.

Cas de calculs dans la foie en ces temps - il ne
de cas en calculs ramifiés.

— Ces concretions se trouvent souvent en compagnie de la rétention
biliaire produite par un valvulisme calcul. — Il y a souvent
en pareil cas, de petits abs. Centrilobaires de foie.

1 cas. de pyélie. — sans fistule.

1 cas. d'opercule.

Un phénomène remarquable en pareil cas, ce sont les fistules repetés
(Frost-Schauer.) — on trouve souvent ces fistules chez les cholélitiques
ou ils s'y accompagnent de chaleur ou de sueur, si bien que des confusion
avec l'Inkornittent ou — si le type manque ce qui est le plus
commun — avec la pyélie.

on a comparé ces phénomènes avec ceux qui s'observent par l'imitation
des vaisseaux, et de la vessie par l'introduction du cathéter — et
c'est probablement l'imitation de la vessie par la présence du calcul
sur la paroi de la vessie au des conduits qui est en cause.

Ces cas ont été observés.

1° — La suite d'attaques repetés de coliques hépatiques,

- 11) Têten interne avec selle, discolorées; douleurs pour ensuite de la foie
- 12) une flux hypertrophie — bientôt avec repetés de ^{crampes} spasmes, les accès et —
- 13) sueur, mais à intervalles impetuos ce qui fit naître l'idée d'une
- 14) Inkornittent. mais on vout à deux abs. de foie, avec pyélie — mais
- 15) au bout de 29. semaines, brève lésions des lésions de pyélie — les
- 16) Lettes deviennent bilieuses et le malade convulsif in (ab)bad rendit
- 17) à la suite d'un violent accès de crise, 14 calculs à facettes.

— Il est du cas on les calculs hépatiques biliaires
s'accompagnent et déterminent une atrophie de foie.

— Ces Concretions dans le foie peuvent entraîner par la

Bile, cercles d'acier, les vésicules biliaires, et déterminent des douleurs
hepatiques gastriques. -

2^e période dans le canal hépatique on trouve le cholestérol
déterminé des calculs hépatiques vrais.

- Le diagnostic ne peut être établi que par l'examen
des quatre-voies fait avec un miroir très fin.

- Un cas de Dupréme remarquable en ce que Sept les
impuretés mures et l'impureté irradiée - La cause d. u. phosmines
bizarres fut renvoyée par l'inspection des fèces.

1^{er} Dupréme - dans le tracté de l'aff. calcul. du bas du Sarcosin Par
1851. p. 195

- Cas de Hechock - une dame éprouvait de la Cardialgie
intense à temps en temps, un pointement de l'épécure avec
phosmines associés dans le dos et les bras - traité pendant
des mois sans succès. L'examen des fèces fut renvoyé le sable
Céleste. Gallengris - sous forme d'une pommade j'aime bien que
s'arrangeait - un cas à Carlsbad de la même nature -

Jeune fille - L'abcès engagé sort
avant dans les conduits biliaires qui
contenaient du pus.

Nombreux petits abcès autour des
canaux biliaires, un abcès s'est fait
jour à travers le diaphragme, dans la
plèvre et le péricarde.

Leher. atlas

t. II. p. 271

Catarrhe de la Vésicule - On peut le produire sans calculs, &
à l'aide de l'Épithème, de la Bouillie de
p. 63.

Stenose des Vésicles und Lebergänge -

Im den Gallengängen bilden sich keine höchst
Selten, noch mehr selten im Parenchym der Leber
- man ne peut y rencontrer des calculs qui
forment dans la Vésicule, ne forment dans les Vés. biliaires,
ne peut on rencontrer jamais d'incrustation, de telle sorte que
le canal de la Vésicule est embrulé hypostatique le remplissant
de calculs.

Par les calculs, des vés. biliaires, quand ils ne font
pas arriver que que l'urigation, mais aussi ceux, forment des
masses grosses, sans substance, sans structure stratifiée;
ce sont des rambeaux, des plaques, des scailles, des petites
masses feuilletées à des yeux, de poivre - statner a vu
des ramifications corallines. - Ces esp. des tubes
analogues à des espères croisées de même sans fonte
s'étendent sur vés. biliaires, après le système - jamais on ne
trouve ^{de forme} pierre formant des corches concentriques de ces
les vés. biliaires.

On les trouve le plus souvent dans des dilatations cystiques
ou saciformes, des vés. biliaires à la suite d'un catarrhe violent
de la prostate empêché, qui peut de la spaltique tuméfacte ne peut
plus être déplacé et la solidité produit des masses incrustées de
bile, ou bien après des ulcérations des suppurations, des abscesses,
qui le forment primitivement - ces dépôts de vés. biliaires,
on trouve dans les vés. biliaires, les dépôts biliaires

Le foin est dans la province de Calabrie de Catanzaro

L'histoire de ces cultures est plus liée à celle de Catanzaro, de
Borgia et de Reggio, qu'à celle de Catanzaro. Les septes courbes
commencent, de voir après le typhus; la culture après le
typhus ou la f. intermédiaire. Les septes, de typhus, le
proviens en -

p. 19

Siège du Calcul biliaire.

1° dans la fosse et les conduits hépatiques.

- Sur 100 cas de Lithias biliaire, 8 fois à peine le calcul se trouve de plus dans les vésicules. Les conduits biliaires.

Ne se voit pas avant que beaucoup de calculs, même ceux de la vésicule, n'aient été évacués. Il n'y a pas de formation dans le plus petit quantitatif de la substance biliaire.

Le calcul se trouve dans le calcul, qu'il soit en masse, souvent de très grande quantité.

- Le calcul, qui se trouve dans les conduits, est en mélange de lithias biliaires et cholécholesterines.

- quand il y a un calcul abstrait de lithias biliaires, les conduits biliaires passent à travers de son intérieur, et sont noirs.

- Enfin le calcul de lithias biliaires, dans la vésicule, se trouve dans la vésicule, souvent dans la fosse, et dans le lit de la vésicule.

- on trouve souvent l'existence d'une petite fistule, le plus souvent (conduits au 1° ou 2°) les conduits biliaires extra-hépatiques.

Quand il y a plusieurs biliaires, la bile est dans un état de décoloration, et alors la lithias biliaire et la cholecholémie se trouvent. Les mêmes symptômes (oppression, toux et de crachats en masse avec la cholecholémie et la lithias biliaire) les symptômes de la lithias biliaire sont les mêmes, mais ils sont plus prononcés.

- Cas de Recours avec pierre
- Calculs dans les conduits biliaires. Faculté de Paris.
- Cas de lithias.

2° Canal hépatique. - on trouve la vésicule de calculs. Le canal de formation y est souvent, et quand il s'en forme, et il y a souvent formation de calculs dans le canal. 1° dans le canal de la vésicule (surtout) 2° dans le canal de la vésicule, et 3° dans le canal de la vésicule.

Carthor calculeus amp calculi biliares,
Intrahepatique -

Niemys. (1. H. p. 734. 7. Ser.). a vu un cas
de Carthor vici, dans lequel l'inflammation intersticielle
y avait été développée sous l'influence de
calculs qui occupaient les canaux
vacuifères des conduits biliaires.

Liebesmeister a rapporté ce fait en
extenso dans ses Beiträge zur Pathologie
und Klinik der Leberkrankh. p. 137.

Les cas de calculs biliaires trouvés
dans les canaux intrahepatiques des conduits
biliaires sont rares. - on sait cependant depuis
longtemps que la gravelle intrahepatique
peut être l'occasion de processus pathologiques
graves. - tels sont l'inflammation et la
suppuration de la muqueuse du visc. biliaire,
hépatite suppurative, pyléphlébite.

- Les abcès du foie surtout se développent
si fréquemment à la suite de la gravelle intrahepatique
que ces abcès, dans nos régions, - si l'on
fait abstraction des abcès métastatiques -
peuvent être considérés comme produits habituels
par ~~la~~ la gravelle intrahepatique.

La Carthor est aussi une conséquence de
ces calculs; mais l'exemple en est rare.
- peut-être le cas de Liebesmeister est il le seul.

- Mais on a vu l'induration du foie au voisinage
de la vésicule du fiel (Schäfer) déterminée par

des calculs, ou au défilage des conduits biliaires
également situés qui se fait de calculs
oblitérant le canal cholédoque (~~calculs~~ Forster), ou
encore des calculs enchâtrés dans le foie
sur des traies autour, d'une zone de laxité
interstitielle.

- On fait que les calculs biliaires sont
le plus souvent un accompagnement rare de la
cératose.

Calcul,

Intrahepatique

Levert. atlas.

F. II. p. CXXV.

Fig 6.

Tubercles, suppuration du
foie et des conduits biliaires,
par agglomération de calculs dans
les conduits hépatiques.

Amg. adu. l. d.

—————

Period: 0.769.

Supposition de l'avis biliané:

1. Le jugement se rapporte
à son émissaire le projet des
à son voisin.

Amoib. cliniques

- 1. Amoibe - hepatic.
- 2. Spécimens - description, aspectum.
- 3. généralité de la maladie, répartition de l'abouche de la face
 - (1. Celle-ci ne dépendant pas uniquement de la structure de la cellule.
 - Hémorragie, érythème, et infection ascite.
- 4. qs. Anomali.
- 5. masse péritonéale. généralité thèse de destruction des cellules glandulaires. (p. 197)

Amoibe des vésicules biliaires = 1. forme caract.
 pr. calcul

Amoibe - calcul
 Proximité -
 Symbiose -

Cause { malade infect. biliaire grave, infection
 - ou ascite biliaire
 ou par une double infection }
 2. Amoibe répartition - suppuration
 acide dans les conduits, pas visible.
 - ulcère - ulcère

3. forme d'abouche de face - par altération

Dilatation des vésicules biliaires - on la trouve qs. sans calculs, et obstruction - excrétion
 graisse en partie absente au calcul, et
 on trouve de excrétion, de pituite duodeno-cholécystique.

- elle est générale, ou partielle.
 - générale de cholécystique, ou hépatique

A. Amoibe des vésicules biliaires forme d'abouche. Sur cholécystique, hépatique, vésicale.
 D'après de Cholécystique, 2 parties 1/2 } dans 1
cerveau, de 3 parties } dans 2
canal hépatique, canal de la vésicule

B. Elle est critériale de la généralité = celle-ci existe.
 plus importante -
 - c'est celle de l'élément de la dilatation de face:

1. Amoibe des vésicules biliaires forme d'abouche critériale.
 - généralité. (Friedl. p. 768)

Symptôme - rate hépatique - excrétion fine et subtil de la
 région hépatique -
 de formation amibe, ulcère, suppuration - phlébite -
 - excrétion qs. de suppuration.

Klets-verander. der galltaukanäle. p. 479

1° Catarrhalische Prozesse. p. 489

2° Eibuge, Crampen, Diptherieitisch. Formen, Summen

à la suite des opérations ultérieures chroniques de l'ictère

ou de la jaunisse

dans le sang

— une partie du fcs calcain, atrophie à la fin de la jaunisse
— la jaunisse - Frisch, etc à l'appel, un calcul de la vésicule
— Cholécistite et pigment qui se crée ne il ~~se crée~~ Tardant
— Corps étrangers dans l'urine et l'urine
— Corps étrangers dans l'urine et l'urine

— aussi Budd. cas d'un homme qui longtemps après une
peu de temps, avait les vésicules biliaires dilatées et pleines
de pus

— Les vésicules biliaires de l'ictère sont dilatées et pleines
de pus et de calculs en conséquence des calculs.
Je n'ai vu cependant une fois à la partie du typhus
des branches de la hépatite, présentant des dilatations
de la vésicule biliaire dans la foie - en fait, dans les conduits
papilles de la vésicule de bile. et ne du typhus plus, peut le typhus
de la jaunisse - le cholécistite et des vésicules biliaires, vent
Jouster. - le cholécistite et des vésicules biliaires

99. les petites dilatations et calculs sont à la périphérie

— Tout cela le voit souvent à la suite de calculs dans les conduits
— Inversement les processus catarrhaux engendrent
les calculs dans la foie - ainsi à la suite de vésicules
calculs, vésicules qui ne peuvent pas se vider, complètement
les conduits, ou, décomposent les parois -
99. on les voit dans les capillaires. (O Wyl)

— Observations des petites conduits dilatés dans l'ictère
Wyl et Etkin dans l'eng. n° 12 p. le plethore - est dans les
petits conduits, une vésicule catarrhale, ou même p. l'interposition
directement, un pas un produit vicieux de l'ictère. Le produit
obscurent et il un prod. albumineux et du mucus - aussi
de produit un produit (à la suite de l'ictère)

— Conduits calcinés, b. l'ictère, dans le cholécistite
et le typhus, Frisch, etc.
— La jaunisse s'affaiblit souvent conjointement à
l'ictère et l'ictère, le calcul le calcin.

. Des obstructions complètes du conduit se produisent rarement.

— Obstructions du cholelithique, de partie lésée du conduit - Elle est beaucoup plus grave.

— Le système du conduit se dilate par la bile. Rupture facile de l'hépatique - On le prendrait souvent du côté le moins rempli de bile épaisse - 99 fois les calculs sont dilates - toujours plus nombreux à la surface du foie.

— Le Nécalariolite ou sa conséquence.

— Si la rétention dure longtemps il peut en résulter des accidents graves - est ce que ce peut être, les acides s'oxydent dans la bile ?

— quelquefois la mat. colorante de la bile disparaît, qui constitue un liquide gris blanc, trouble, peu alcalin, ressemblant du contenu des muqueuses et de peperthelium flat - à l'ophtalmitis mat remplace sur la paroi, l'ophtalmitis cylindrique. (Frerichs) - les calculs du foie sont alors pâles.

— Vie postale.

Cataract der Macroscop.
Sichtbaren Gallengang.
als Ursache der Icterus.

Ebstein's L.
Museum

Leubachlav. p. 409
1868

Icterus grave,
Reinem & tyrosinem
dau, (foie

Suppuration? ?

Fechere phosphoré

O: Kottb.

4. Fechere dans l'impurissim.
V. le phosph. est un
Fecher par resorption
du à l'acétim du chalcidog,
et du duodenum. Non
à une lesion des petits
canduit, belidre.

Exposée

Centralblatt. 1869.

p. 93.

Bollinger, W., p. 246.

dit au contraire que le Fechere est
du à "1/2" Abstossung des petites
degenerées Epithelium des
beunen Gallenwege.

Moumeret. - Inflammation des conduits
excreteurs ou cholécystite !!
1864. 4^e livraison.

Elle appelle ainsi, un phlegme ou phlegmasie de la
vésicule biliaire, mais aussi celle de la totalité ou d'une
partie des conduits excreteurs -

- Les causes et les Symptômes sont d'ailleurs à peu près
les mêmes quelque soit le siège.

Etude clinique négligée; elle offre cependant une clarté qui me
le cède en rien à la description des autres maladies.

- La Descr. est fondée sur Hg. obtenat. inutile.

- Lésions propres à la phlogose membraneuse du conduit
biliaire - ou trouée en général et suite des trous de la
phlegmasie, une dilatation partielle ou générale, car
la cause est le plus souvent un obstacle à l'écoulement
de la bile.

- Sur différents points du foie, sur le 2^e fais, petite tumeur
de volume d'un pois, unilatérale ou noire - de couleur
blanche ou verte. Ressemblable à de petites abcs. - causes
qui les remplissent ampullaires

Dans le lobe du foie, un grand nombre de petites
cavités de la grandeur d'un grain de millet, de chouxis,
d'un pois, sphériques, pleines de mucus blanchâtre
ou verdâtre, visqueux et épais.

- La Dilat. des conduits biliaires est très inégale. -
Certains lobes du foie ont la lésion, d'autres ne l'ayant
pas -

- L'inflammation de l'utérus spécialement à une
partie du conduit en est la cause.

- Mieux dans l'écoulement cholécystique, la dilatation
est fort inégale.

Dilatation der Gallenwege. Leiden. Beiträge zur Pathologie der Leber.
Datum 1866. v. p. 123.

11. Der Hämorrhoid Socer erregt Entzündung in seiner Umgebung. Einmal kommt es zur katarrhalischen Entzündung der Wandung und weiter als die Wandung umgebenden Sarcenchym. — Die Entzündung der Schleimhaut führt zu Katarrhen, im seltenen Fällen zu Blennorrhöen der Gallenzänge. Viel häufiger kommt es zur Entzündung des umgebenden Sarcenchym und zur Abreißbildung. — Abreiß bilden sich oft in sehr großer Anzahl durch das Lebergewebe zerstreut. Sie können zu bedeutender Zerstörung führen, die Gallenzänge perforiren oder in die Lebervenen durchbrechen, in denen sie Entzündung und Thrombenbildung erzeugen. So kommt es zu den heftigsten eitrigen Processen.

In vielen Fällen geht der Abreißbildung die Dilatation oder Eindickung und Granulabildung vorher, indes kommt es auch ohne solche vorbergehenden Veränderungen zur Abreißbildung.

Von Intorsion ist in dieser Beziehung das Experiment 5. pag. 88, wo
sich bei einem Hunde drei Wochen nach Unterbindung der Gallengänge
Zahlreiche größere und kleinere Abscess in dem Lebergewebe fand,
ohne das eine andere Dilatation als der großen Gallengänge
nachweisbar war. Man konnte sich aber leicht davon überzeugen
dass die Abscess von der Umgebung der gallensäure ausgehen.

Die ersten anatomischen Veränderungen, welche der Abscess
vorhergehen, sind nicht genügend verfolgt - Man wird aber
nach solchen feststehenden Erfahrungen vorläufig kein Urtheil, wenn man
Leberentzündung entscheidend Veränderungen in der Leber vorfindet,
man darf diese nicht, statt sie als Folge der Gallenstauung anzusehen,
ohne Weiteres für eine Primäre Hepatitis erklären, wenn man
nicht erwiesen hat, dass unzweifelhaft keine Stauung der Leberarterie
stattgefunden hat.

Es ist bekannt, dass sich die Bildung der Leberabscess bei
Lebzeiten durch wiederholte (intermittirende) Schüttelfröste ausdehnt.
Es kommt aber auch gewissermaßen schon zu intermittirenden Frösteln
ohne Abscessbildung. Vielleicht ist hier die Resorption gewisser Leberabscessprodukte
der Galle Ursache der Fröste.